Quand l'homme a cassé des mottes, semé de l'herbe, raboté des planches, conduit un tramway, graissé des roues de wagon, copié des lettres, aligné des chiffres, quoi qu'il ait fait, s'il l'a fait honnêtement, s'il n'a point causé de tort à son voisin, ni blasphémé, ni méconnu la bonté par qui tout subsiste, Dieu lui donne son salaire!

René BAZIN

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Le monde a besoin de plus de justice et de charité afin d'avoir plus de paix... Il se trouve que ces vertus essentiellement sociales et pacificatrices, appliquées aux relations entre les peuples, les classes, les individus, constituent un remède souverain aux convulsions qui les désolent.

S. E. Mgr LAMARCHE

VOLUME 46— No 44 — CHICOUTIMI, JEUDI 24 AOUTT 1933 — Chicoutimi, Lac-St-Jean, Saguenay et Charlevoix

LA TERRE ET LA VILLE

M. l'abbé Lionel Groulx, grand patriote et historien distingué, a prononcé à la Semaine Sociale de Rimouski, une conférence sur notre survivance nationale et la mesure dans laquelle elle dépend de la terre. C'est une pièce à méditer. Nous donnons cet extrait-ci:

LA TERRE ET LA VILLE

Or, c'est entendu, et je ne m'attarde pas à ces truismes: la terre, la campagne sont les grandes productrices d'hommes comme du reste. Terrain, climat de fécondité par excellence pour l'être humain, c'est ainsi qu'elles se révèlent en tous lieux, sous toutes les latitudes. En revanche, les grandes villes, c'est chose encore connue, sont d'effroyables mangeuses d'hommes et, plus encore peut-être, des mangeuses d'enfants. Le Moloch ancien n'avait que l'appétit d'un nain à côté de celui-ci qui happe les pauvres petits avant même leur naissance et de tant de façons que je n'ai pas besoin de décrire. Observez chez nous les statistiques démographiques: la population rurale agit comme un suprême régulateur; nos recensements ont commencé d'abaisser leurs lignes d'ascension, le jour où la campagne a été désertée pour la ville; et la campagne elle-même a fléchi dans la mesure où elle s'est urbanisée, je veux dire dans la mesure où, par le va-et-vient des populations, les moeurs de la ville l'ont pénétrée. En 1871 les groupements ruraux représentaient encore 80 pour cent de la population de la province; ils n'en représentent plus que 37 pour cent en 1931. Aussi, depuis soixante ans, n'avons-nous jamais atteint le taux de natalité qu'en dépit de l'exode aux Etats-Unis nous donnait encore le recensement de 1861. "Dans les comtés ruraux de la province, note *l'Annuaire statistique* de Québec pour 1932, on constate que la natalité est plus élevée que dans les centres urbains à l'exception des petites villes industrielles", celles-ci peuplées, sans doute, par des gens fraîchement arrivés des campagnes. Nous nous plaisons parfois à des supputations enthousiastes, à rêver de tant de millions de Canadiens français dans 50 ou 75 ans. Supputations légitimes, mais qui auraient besoin, pour n'être pas décevantes, de tenir compte des conditions invariables où se règle la natalité d'un peuple.

Mais je ne sais si la qualité morale du capital humain n'est pas encore plus dépendante de la vie rurale. Certes, je n'ai garde d'oublier tout ce qui survit de noblesse naturelle et chrétienne chez les ouvriers, les prolétaires de chez nous, chez ceux des petites villes industrielles, notamment, où le taux des naissances atteint parfois jusqu'à 50 par 1,000 habitants. Mais faut-il pour autant fermer les yeux sur les dégénérescences que les mêmes milieux étalent douloureusement, dégénérescences inévitables si nous songeons que notre peuple s'est prolétarisé dans les conditions les plus défavorables pour lui, à l'époque où le capitalisme moderne atteignait à l'épogée de sa malfaisance?

LA MALFAISANCE DE LA VILLE

Entre les signes de déchéance morale et nos milieux ouvriers, je place, parmi les plus manifestes, la perte de vertus naturelles, telles que le souci du bon travail, le goût de la perfection remplacé par un goût effrayant du demi-fait, du bâclé, ou telle encore la perte ou la baisse du bon sens ou du sens commun. Sont-ils de chez nous, tous ces pauvres gens, non seulement dépourvus de la dose normale de jugement qui fait proportionner ses dépenses à son gain, mais dépensiers, prodigues, imprévoyants à la façon indienne, incapables d'amasser pour le prochain hiver, pour la période de chômage; jeunes gens, jeunes filles qui rêvent de mariage, fondent même un foyer, sans le moindre dépôt à la banque, jouant jusqu'à la fin leur salaire, tout leur salaire de tâcherons, à des folies de toilette et de courses, à de stupides amusements? En ces déracinés, déracinés de leur milieu et plus encore de leurs traditions, comment ne pas voir un type abâtardi de la race, surtout lorsqu'à cette insouciance du lendemain se joint, comme une faiblesse naturelle, la résignation paresseuse à son sort, l'indifférence parfaite à l'ascension sociale, le goût du prolétariat perpétuel? Et le plus désolant, c'est que, pour réconfortantes que soient les exceptions, il semble bien que nous soyons ici en présence d'un phénomène de masse, d'une dégénérescence par trop généralisée.

LA NOBLESSE DE L'AGRICULTURE

En face de ces pauvres, camperons-nous maintenant l'agriculteur, le petit propriétaire terrien de chez nous? Tout a été dit, et je n'insiste pas, non plus, sur la valeur plus haute, morale et intellectuelle, de ce chef d'exploitation. Et, à vrai dire, en pourrait-il être autrement? Comment, en général, ne serait-il pas plus prévoyant, plus économe, lui dont les profits, toujours modestes, toujours aléatoires, n'ont pas la dangereuse fixité du salaire des temps de prospérité? Lui qui doit attendre son gain d'espoirs à longue échéance, de travaux à lointain rendement? Plus fier, plus épris de liberté, comment ne le serait-il pas également, lui l'homme de l'outil plus que de la machine, et qui, à la différence encore de l'ouvrier moderne, se sent le maître et le propriétairede son outil? Et enfin, plus d'ambition et plus d'aspirations, comment n'en pas trouver chez cet homme de vie libre et d'air libre, tout bouillonnant d'énergies neuves et de sang vivifié; lui, homme de la classe moyenne, placé par cela même sur le marche-pied de l'élévation sociale et qui a vu tant des siens s'élever d'un vol facile vers toutes les supériorités? S'il est vrai que notre capital humain se doit recommander de haute valeur morale et que, pour le rôle politique dont nous investit la vie nationale, nous ayons besoin d'indépendance d'esprit et de fierté de caractère, il suffira, ce semble, d'une rapide et superficielle comparaison entre le type du prolétaire et le type de l'agriculteur, entre l'existence autonome de celui-ci, loin des servitudes capitalistes, et la tendance de celui-là vers l'existence caporalisée et vers les moeurs de termitières; il suffira d'apercevoir, d'un côté, la tendance à s'humaniser toujours davantage, à sauvegarder sa personnalité jusqu'à l'excès d'individualisme; et, de l'autre, la tendance presque fatale à se "déshumaniser", à se laisser entraîner vers la monstrueuse organisation grégaire où l'industrie et les Etats s'efforcent aujourd'hui de pousser l'humanité; il suffira de s'arrêter un moment à ce contraste douloureux mais singulièrement instructif, pour comprendre quel intérêt supérieur nous commande de rétrécir les voies de suicide par où le peuple s'engouffre vers les villes et de quelle âpre volonté les Canadiens français se doivent cramponner à la vieille terre, mère des races fortes — *magna virum*, comm disaient déjà les anciens, maîtresse de vie, de liberté et de dignité.

TROP D'ELOQUENCE

Depuis son voyage en Russie, Bernard Shaw se laisse volontiers aller à d'expansives improvisations sur les méfaits et iniquités du régime capitaliste. C'est ainsi qu'au cours d'une causerie organisée par des étudiants, il a voulu illustrer sa pensée par un effet oratoire:

—Voyez cette automobile stationnée dans la rue. Elle appartient sans doute à un de ces désoeuvrés qui exploitent les pauvres pour s'assurer une existence de luxe et de confort!

Ces paroles furent dites avec un tel accent de persuasion que quelques communistes, qui se trouvaient parmi les auditeurs, s'élancèrent dans la rue et s'apprêtèrent à démolir l'infâme véhicule. Mais Bernard Shaw s'écria:

—N'y touchez pas! C'est ma voiture!

Musique

Un livre — Une revue

Les éditions Albert Lévesque nous ont présenté à quelques mois d'intervalle, deux livres d'Eugène Lapierre, *La musique au sanctuaire* et *Pourquoi la musique*.

Le premier a fait beaucoup de bruit. Nous lui avons consacré une chronique au temps de sa parution, et nous le recommandons encore aujourd'hui: il fera sûrement du bien partout où il passera.

Les deux volumes forment d'ailleurs un contraste qui ne saurait passer inaperçu. Autant l'un est le livre d'une idée, autant l'autre résulte de l'agglomération de feuilles éparses, d'extraits ou de révisions de conférences et de chroniques passées. Autant la thèse de l'un est universelle, autant les propos de l'autre sont restreints, du moins dans sa deuxième et majeure partie, à notre pays.

En concluera-t-on que *Pourquoi la musique* est un ouvrage négligé, négligeable?

Mais on n'a jamais condamné à priori l'ouvrage résultant de la juxtaposition de pièces dissemblables.

On n'a jamais non plus trouvé mal qu'un livre canadien vise le Canada. Le sujet, on le sait de la part de la Palice, se prête à quels développements. Aussi, le nouveau livre écrit par un humaniste chercheur, c'est-à-dire par un érudit, regorge-t-il particulièrement de substance. Tellement qu'il ne sera pas rare le lecteur qui se prendra à souhaiter que l'auteur transforme bientôt ces quelques bribes d'histoire artistique canadienne en une génèse complète de notre musique...

Les *Papiers* de Léo-Pol Morin ont ouvert en 1930 une série musicale sans précédente, s'il est vrai que *Pourquoi la musique* ne l'ait pas encore close. Le livre n'a donc pas souffert de la crise.

Mais la revue a reçu son coup de mort. Des six périodiques musicaux publiés à Montréal en 1930, combien s'impriment encore aujourd'hui? Tour à tour sont disparus la *Lyre*, le *Canada musical*, l'*Entre nous* et la *Quinzaine musicale*; l'*Ami du foyer* consacre moins de colonnes à la musique; il reste le *Passe-temps*, qui y a bien été, lui aussi, de sa petite suspension, mais c'était pour se relever avec une toilette toute neuve, sobre et attrayante.

Personne du moins, ne nous en voudra de baser notre jugement sur le seul numéro paru depuis la transformation de la revue. Ce numéro, daté du mois d'août, est consacré à la mémoire de Calixa Lavallée. Tout Canadien doit savoir quelque chose, beaucoup de choses de l'auteur de l'hymne national, et ce numéro, riche en la matière, est à lire et à conserver.

J'ajouterai que pour la population de Chicoutimi, tout ce qui concerne *l'O Canada* peut avoir ce cachet propre à l'oeuvre qui nous appartient un peu, un peu plus qu'à d'autres. Nous avons déjà dit ici que notre ville est l'une des tout premières à qui ce chant ait été d'abord révélé. Ajoutons aujourd'hui que lorsqu'il en composa le poème en 1880, Adolphe Routhier était juge à la cour supérieure de cette ville: rien de plus plausible alors qu'il ait, sur nos bords, médité, esquissé, sinon écrit définitivement les quatre majestueuses strophes d'un des plus beaux chants nationaux de la terre!

Frs-Jos. BRASSARD.

CRITIQUE D'ART

Le peintre J.-P. Laurens voyait, dans sa jeunesse, son talent méconnu par les siens. Un jour, certain oncle lui demanda ironiquement de faire son portrait. Laurens de s'exécuter aussitôt. En moins d'une heure, il peignait une aquarelle, que l'on posa sur une chaise, appuyée au dossier. Et chacun de discuter.

Survient le chien de l'oncle, qui se mit à lécher avec conviction le papier encore humide. L'oncle, enthousiasmé, s'écria:

—Black m'a reconnu! C'est un bon juge.

Généreusement, il donna 5 francs au neveu, qui gagnait ainsi son premier argent.

En contant cette histoire, Laurens ajoutait:

—La ressemblance n'avait rien à voir là-dedans. Ce chien, je le savais, adorait lécher mes tubes de couleur!

Questions de français

Récapitulation: un mot anglais à évincer: *record*, au lieu de *disque* (de graphophone), qu'il faut dire.

Un mot très envié: *collège*. — Autrefois, il n'y a pas bien longtemps encore, un collège était un collège, un couvent, un couvent, et une école, une école. Personne ne s'y méprenait. Il n'y aura bientôt plus que des collèges; et la clarté du langage en souffrira. Je ne parle que des vocables, je me confine à mon domaine, et, me rappelant la *vie des mots*, je remarque que le mot *collège* est en pleine vigueur.

"Quand et". — Voilà une locution populaire qui me paraît parfaitement bonne. Elle signifie *en même temps que, avec*: J'irai *quand et toi*, c.-à-d., *avec toi*, je l'accompagnerai. Cela doit venir du latin *quando et: quando et tu. Et* a le sens d'*aussi*: j'irai *quand* tu iras, *toi aussi*. Ici, au Saguenay, on abrège et l'on dit *quan't moi, quan't nous autres*. On prononce d'ailleurs habituellement *quan't: quan't je chante, quan't je marche*, etc.

Incomber. — "Les problèmes *qui l'incombent*", dit-il. Un devoir *lui incombe*, à celui-là, c'est d'apprendre à distinguer un verbe neutre d'un verbe actif.

"Me su'n n'ai-t-aperçu". — Ce n'est pas là du patois peut-être: il est entendu que nous ne patoisons pas. C'est un baragouin pire. Nos gens mêlent ainsi les deux auxiliaires *être* et *avoir* dans certaines locutions verbales, qu'ils corrompent encore par ailleurs. *Je m'en suis* devient *me su'n n'ai*. Le pronom *en* est exprimé par le double *n*, et *su'n n'a* est de la famille de *tu'n n'as, i'n n'ont*. Quant à la résonnance *t*, elle est pour l'euphonie! De là résulte cette bouillie: *me su'n n'ai-t-aperçu*, pour: *je m'en suis aperçu*. —Il faut conjurer les maîtres et les maîtresses d'école d'employer toute leur énergie pour corriger ce parler barbare dans la bouche des enfants. Dans notre Saguenay, on a une grande propension pour l'auxiliaire *avoir*, dont on accompagne spécialement les verbes intransitifs *arriver, partir, venir*: *j'ai arrivé, j'ai venu, on a parti*. L'habitude fait qu'en certains cas on met ensemble *suis* et *ai*, comme dans l'exemple précédent.

"Thetford-les-Mines."-Cette manière, commune en France, de nommer un lieu d'après un voisinage, commence à se répandre chez nous. Il y a encore, par exemple, St-Irénée-les-Bains, Repentigny-les-Bains, et d'autres noms, sans doute. J'ai déjà expliqué ici, on s'en souvient peut-être, que la particule *les*, à l'origine *lez*, est une ancienne préposition venant du latin *latus, côté*, et signifiant *près de*. On emploie, dans un sens analogue, la préposition *sur* pour composer également des noms de lieu, comme Boulogne-sur-Mer, St-Denis-sur-Richelieu, etc. J'ai suggéré, il a quelques années, Caron-les-Chutes. Ca n'a pas *pris*, bien que le *Progrès* eût trouvé l'idée juste. Ca prendra, sans doute, avec la mode, qui n'exige pas qu'on sache pourquoi. Du moins, Chute-à-Caron est bien français et mérite d'être conservé. Il n'en est pas de même de Thetford Mines, que les patriotes de l'endroit veulent évincer. Il faut leur dire un bon bravo.

Improvisation. — Qu'il est difficile d'improviser! et combien il faut, dans l'ordinaire, s'en garder! Je sais que les tâcherons du journalisme y sont forcés. Aussi faut-il avoir grande pitié d'eux et leur passer bien des imperfections, dont ils sont les premiers à gémir, eux à qui leur talent, leur goût littéraire et l'habitude d'écrire font si bien voir les exigences de l'art, mais que les accablantes nécessités du métier condamnent à traiter au jour le jour mille et une questions, sans avoir à peine le temps de se relire. Ils voudraient lire, étudier, méditer, penser à loisir, et *vingt fois sur le métier*... ah! bien, oui! Ils entendent, sans doute, dans leurs rêves, l'impitoyable Marche! marche! de Bossuet. Eux aussi, ils voudraient bien s'arrêter un instant pour cueillir une fleur, boire à la source fraîche, s'étendre sur l'herbe, comme M. le sous-préfet, fût-ce pour faire des vers, arracher une poignée de cette bien bonne herbe: Marche! marche! Et ils vont, ils improvisent, ils improvisent. Quelle misère! Et, malgré tout, les meilleurs écrivent de belles pages. Ceux qui sont instruits, qui savent la langue, qui ont du style, qui ont surtout un idéal au coeur, tirent des effets superbes de l'improvisation. C'est de l'improvisation que jaillit la verve, fruit de l'inspiration. Que de fois Veuillot ne s'est-il pas plaint de son travail de forçat! et que de fois n'a-t-il pas soupiré après Pétronille, comme il disait de la littérature! Il trouva moyen de s'évader souvent vers elle, et fit même des vers. Mais que de pages brûlantes ne sont pas sorties de sa plume inspirée! Et n'allez pas croire que je ne songe qu'à Veuillot et aux écrivains de France. Nous avons, Dieu merci, des journalistes de grande valeur. Si je n'écris pas leur nom ici, tout le monde les nomme. Bons serviteurs de la patrie et de l'Eglise, au surplus, et qui, après avoir obéi au Marche! marche! ne tomberont pas en bas, mais... en haut!

N. Degagné, ptre.

La Semaine sociale

La Semaine sociale de Rimouski s'est terminée vendredi dernier par une soirée triomphale. Plus d'un millier de personnes se pressaient dans la vaste salle du Séminaire pour entendre l'abbé Groulx et Mgr Courchesne, puis témoigner leur reconnaissance pour les leçons d'une inspiration si haute, si profondément catholique et français, et en même temps d'un caractère si pratique qui leur avaient été prodiguées durant cinq jours.

En fait, chacune des séances du soir a réuni un auditoire aussi nombreux. Et les cours de la journée, plus techniques, groupaient régulièrement jusqu'à cinq et six cents personnes.

Aux cultivateurs de la région qui constituaient le gros de l'assistance, se mêlaient des citoyens de la ville, un grand nombre de prêtres du diocèse et un fort contingent d'étrangers venus de toutes les régions de la province.

S. Em. le cardinal archevêque de Québec, S. Exc. le Délégué apostolique, six autres évêques, des ministres fédéraux et provinciaux, des Sénateurs, des députés, des juges, des dignitaires ecclésiastiques, des représentants de la plupart des ordres religieux et de nos grandes associations nationales ont suivi avec intérêt les cours de cette XIIième Semaine sociale.

Aussi son président général, le R. P. Archambault, S.J., a-t-il pu déclarer au début de cette dernière séance: "Par l'ensemble de ses qualités: valeur des travaux, nombre des auditeurs, concours des sommités ecclésiastiques et laïques, attention intelligente des semainiers, affabilité de nos hôtes, cette Semaine a dépassé incontestablement toutes les autres."

La Semaine sociale de 1930 aura lieu à Gaspé en juillet. Elle traitera du *régionalisme* en l'appliquant à la Gaspésie, ce qui lui permettra d'étudier les principaux problèmes de cette région et de célébrer en même temps les fêtes du quatrième centenaire.

Deux nouveaux membres ont été adjoints à la Commission générale: M. Esdras Minville, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes et président de l'Action nationale et M. Albert Rioux, président de l'Union catholique des Cultivateurs.

TRAGIQUE PARTIE D'ÉCHECS

En pleine Terreur, au café de la Régence, le rendez-vous des joueurs d'échecs, Robespierre attendait un jour un partenaire; or voici qu'un jeune homme vint s'asseoir en face de lui et, sans mot dire, poussa une première pièce de l'échiquier. Robespierre riposta, perdit et demanda une revanche qu'il perdit encore.

—Très bien, dit-il en pâlissant de rage, mais quel était l'enjeu?

—La tête d'un homme. Donne-la moi, car le bourreau la prendrait demain.

Et tirant de sa poche un ordre d'élargissement, l'inconnu pria Robespierre de signer. Celui-ci était dans un de ses bons jours, il griffonna son nom.

—Mais toi, qui donc es-tu, citoyen?

—Dis plutôt citoyenne, car je suis une femme et j'ai voulu sauver mon fiancé...

La Grande-Bretagne

La Grande-Bretagne reprend son rôle historique de banquier de l'univers. Après avoir converti à un taux d'intérêt sensiblement moindre plus de sept milliards de sa dette, elle dirige maintenant l'excédent de ses capitaux vers l'Australie et le Canada. C'est l'aboutissement logique de l'orientation nouvelle imprimée à la politique commerciale des pays de l'Empire par les accords d'Ottawa, non moins que de la désorganisation du marché des changes.

Que l'emprunt de quinze millions de livres lancé au début de ce mois soit, comme plusieurs inclinent à le croire, la première d'une série d'opérations visant à transporter de New-York à Londres la dette d'un milliard et quart que nous avons aux Etats-Unis, il serait évidemment prématuré de l'affirmer. Tel quel, le resserrement des liens économiques qui nous unissent au Royaume-Uni suffit cependant à nous laisser entrevoir les tendances de notre politique monétaire.

Ballottée entre la livre et le dollar américain, depuis la suspension du gold-standard en Angleterre, nous avons tout lieu de croire que notre devise cherchera dorénavant son point d'appui dans le sterling. A défaut d'un étalon commun, on paraît avoir accepté le principe d'une stabilisation des monnaies de l'Empire reposant sur la livre. S'il en est ainsi, les échanges commerciaux trouveront là un précieux stimulant. Une entente internationale eût certes été plus profitable. Ne s'étant pas produite, nous le mentionnons ailleurs ,il était naturel que les nations d'un même groupe cherchassent à y suppléer par une coopération monétaire plus étroite. Tout cela, pour l'instant, relève, il est vrai, du domaine de l'hypothèse, mais il semble bien que c'est ce à quoi ont abouti les pourparlers des délégués britanniques à Londres. Si la Cité n'a pas encore définitivement repris le rôle qu'elle jouait avant-guerre et qui a depuis passé à Wall Street, elle s'y achemine petit à petit.

(L'Economiste Canadien).

Chez les Frères Maristes

Quelques nominations qui intéressent notre région.

A la clôture de la retraite qui a eu lieu au Collège Laval, St-Vincent de Paul, du 3 au 10 août, les obédiences ont été distribuées, par le C. F. Marie-Stratonique, provincial. Les nominations suivantes intéressent particulièrement notre région.

Le C. F. Camille-Ernest, directeur à la Baie St-Paul, prend la direction de l'Académie Desrosiers, à Ville St-Pierre, laissée vacante par le départ, pour l'Europe, du C. F. Henri-Noël. Le C. F. Eugène-Henri quitte la direction de l'Ecole de Roberval, pour celle de l'Ecole de la Baie St-Paul, et est remplacé par le C. F. Louis-Cléophas. Le C. F. Joseph-Lorenzo est nommé directeur à l'Ecole de Normandin. Lac St-Jean, en remplacement du C. F. Michel-Ernest, en voyage d'études en Europe. Le C. F. Césaire-Alexis prend la direction de l'Ecole St-Jérôme, Lac St-Jean; le C. F. Paul-Joseph, celle de l'Ecole de St-Joseph d'Alma, Lac St-Jean.

Parmi les Frères qui sont partis pour aller suivre des études spéciales en Italie, se trouve le C. F. Charles-Borromée, de Chicoutimi, en charge des cours à l'Ecole d'Industrie. Il sera remplacé dans cette fonction par le C. F. Gervais, ancien directeur des collèges de St-Félicien et de Roberval.

Au Séminaire

EXAMEN D'ADMISSION

L'examen d'admission aura lieu lundi, 28 août, à 9 heures (heure avancée).

Le Préfet des Etudes.

Baccalauréat

La reprise du baccalauréat aura lieu mardi et mercredi, 29 et 30 août. Les séances se feront d'après l'heure avancée.

Le Préfet des Etudes.

Washington et Junonville

Étude critique d'une page d'histoire

"Même les Canadiens français doivent rendre hommage au génie créateur de la République américaine. Mais plus que tout autre sans doute ils ont le devoir de défendre les gestes de leurs ancêtres. Et puisque la grandeur d'un Louis XIV ou d'un Napoléon n'empêche pas ceux qui s'occupent d'histoire de remarquer les fautes de ces souverains, pourquoi ne nous serait-il pas permis de discuter librement l'incident le plus douloureux de la carrière de Georges Washington? Peut-être la gloire de l'officier français qui a donné sa vie pour le maintien des droits de la France sur la terre d'Amérique exigeait-elle cette impartiale discussion."

Par ces lignes se termine l'étude critique de l'auteur de *Washington et Junonville*, M. l'abbé Georges Robitaille, qui dès le début de son livre avait posé carrément la question: Washington doit-il être tenu responsable de la mort de Junonville? En soixante pages d'une forte logique et d'une érudition sûre, la réponse s'élabore et devient claire: Oui, Washington a bel et bien assassiné, à l'encontre du droit des gens, l'officier français Junonville.

L'incident eut lieu le 28 mai 1754, dans cette vallée de l'Ohio, grande comme un empire, que la Couronne britannique et les Virginiens convoitaient aux Français. Le colonel Washington, à la tête d'un parti de soldats et d'indiens, surprit à l'aube du jour, alors qu'il sommeillait encore, Villiers de Junonville. (34 soldats l'accompagnaient), chargé lui même par Contrecoeur d'aller sommer Washington "de se retirer, attendu qu'il était sur le territoire français." Voici les faits rapportés en quelques mots par l'historien Garneau: "Le 27 mai au soir, il (Junonville), s'arrêta dans un vallon profond et obscur. Des sauvages ennemis le découvrirent et allèrent en informer Washington, qui était dans le voisinage avec ses troupes. Celui-ci, suivi de quarante hommes, marcha sous la pluie battante toute la nuit, à travers les bois, pour surprendre les Français. A la pointe du jour, il les attaqua précipitamment. Junonville fut tué avec neuf des siens; vingt-deux restèrent prisonniers."

Or le bruit de cet attentat perpétré au coeur de l'Amérique sauvage et très lointain retentit jusqu'en Europe, dans les cours de France et d'Angleterre. L'acte du soldat virginien fut sévèrement jugé. Il marqua le début de la guerre de Sept Ans. "La mort de Junonville ne causa point la guerre en Amérique; celle-ci était déjà résolue, mais elle l'accéléra." (Garneau).

Les années passèrent. Le colonel de vingt-deux ans devint le grand Washington, le père de la République américaine. L'homme acquit tant de gloire devant la postérité qu'on ne voulut plus trouver d'erreur dans sa vie.

Dans son *Washington et Junonville*, M. l'abbé Robitaille en fait la constatation: "Lorsque vous parcourez les manuels d'histoire du Canada, et même nos grands historiens, vous êtes surpris de n'avoir pas sur cet assassinat de Junonville de plus amples détails. Les auteurs ne se risquent pas toujours à prendre parti, ou ils n'ont pas le temps de faire les inquisitions nécessaires. Les manuels américains, ceux du moins que nous avons pu consulter, ne soufflent pas mot de la chose." La publication par M. Bernard Fay de son "Georges Washington", en 1932, semble avoir décidé M. l'abbé Robitaille à rétablir les faits sous leur vrai jour. Portant un jugement sur le récit fait par M. Fay de la journée du 28 mai 1754, M. Robitaille écrit: "...Le livre de M. Fay semble faible, non dans l'exposé des faits, mais dans la rigueur des conclusions."

Voici comment M. Fay avait exposé les faits: "C'est ainsi qu'à l'aube du 28 mai 1754, le colonel Washington tomba sur le détachement du capitaine de Junonville, qui, avec trente-deux hommes, venait, au nom du Roi de France, le sommer d'évacuer les terres du Roi Très Chrétien. M. de Junonville et son monde dormaient encore. Ils furent réveillés par les coups de fusils des Anglais, et se précipitèrent qui sur leurs armes, qui sur le fameux papier les accréditant comme parlementaires. Après deux salves, les Anglais attendirent un instant, comme il était d'usage; Junonville en voulut profiter pour lire son papier, il se dressa parmi ses compagnons. Sa lecture fut tôt interrompue par une décharge que les Anglais lui envoyèrent en plein visage et qui l'étendit mort sur le sol. Une escarmouche sérieuse s'engagea alors, car les Français se mirent à répondre au feu des Anglais et leur tuèrent un officier, leur abattirent quelques hommes; elle eût pu se prolonger, si les indiens n'étaient intervenus. Ils surprirent les Français par derrière, et tandis que les blancs s'entretuaient galamment, ils s'occupèrent à achever et à torturer les blessés avec leurs tomawhacks. Se sentant perdu, le petit groupe des Français se rendit. Dix des leurs, dont leur commandant, Junonville, gisaient sans vie sur le terrain; un était grièvement blessé; un seul, l'enseigne Monceau, s'était échappé pieds nus à travers la forêt vers leur base, le fort Duquesne. Les vingt et un survivants se rendirent, non sans protester de leur qualité de parlementaires. Ils réclamèrent d'être libérés tout de suite."

Pour tirer la conclusion qui s'impose devant l'histoire et la raison, l'auteur de *Washington et Junonville* analyse par le menu les circonstances antérieures: la priorité du droit de possession qu'avaient les Français sur le territoire de l'Ohio, l'absence de déclaration de guerre entre la France et l'Angleterre, le fait que le capitaine Joncaire avait déjà reçu en 1753 Washington en ambassadeur à Venengo, et cet autre fait que Junonville était porteur d'une sommation et qu'il devait être reçu de même en ambassadeur. M. l'abbé Robitaille, dans son livre, pèse encore chacun des détails de l'assassinat. Il fait particulièrement ressortir comment Washington n'avait aucune excuse de méconnaître le caractère de la mission de Junonville. Et les circonstances postérieures à l'attentat viennent s'ajouter à la preuve. "Non, ma raison ne me trompe pas", peut écrire M. l'abbé Robitaille; Washington "a commis l'erreur de sa vie, il a manqué à l'honneur et à la justice, il a tué, il a assassiné Junonville et neuf autres Français."

Washington et Junonville constitue un document d'histoire remarquable. Les notes d'archives insérées par l'auteur sont précieuses. L'ouvrage est écrit dans une langue claire, correcte, élégante. C'est un autre charme de sa lecture. La réputation de M. l'abbé Robitaille comme critique d'histoire n'est plus à faire, après le succès de ses "*Etudes sur Garneau*."

N. B. — *Washington et Junonville* est en vente à toutes les bonnes librairies, comme la *Librairie Régionale*, de Chicoutimi, au prix de 60 sous l'unité.

"LE STYLE EST L'HOMME MEME"

Dans une vieille gazette de la Bigorre, remontant au 30 septembre 1858, on trouve le texte d'une amusante lettre adressée à une jeune fille par un profeseur de grammaire:

"Mademoiselle,

Pardonnez à la *proposition* que je prends la liteнce de vous faire de m'accepter pour votre humble *adjectif*. Il est *positif* que je me trouverai heureux au *superlatif* si vous daignez vous rendre à mes voeux, quoique je ne sois pas très *démonstratif*. Je sais que je ne suis ni la *première*, ni la *seconde*, ni la *troisième personne* qui vous ait recherchée; mais soyez certaine que je vous serai fidèle tant qu'il me restera une *particule* de raison et jusqu'à *l'article* de la mort; que je n'aurai jamais avec vous le *verbe* haut; que je ne prendrai de la vie le ton *impératif*. Votre bonheur sera *parfait;* vous n'aurez point *sujet* de vous plaindre du *régime* que je vous ferai suivre. Le *présent* et le *passé* vous sont un sûr garant que je ne suis pas un *futur* qu'il faille dédaigner. Je suis un homme *actif;* j'ai une petite aisance et ne suis grevé d'aucun *passif*. Si votre résolution à mon égard ne *participe* pas des voeux que je vous ai exprimés, votre *nom* n'en sera pas moins, dans les *temps*, mon seul *vocatif*, jusqu'à la mort, laquelle est, pour moi, l'unique *ablatif* de toutes choses. J'ai l'honneur d'être, etc."

Carnet Social

Mlle Lucienne Delisle, qui demeure à Québec depuis un an, était à Chicoutimi à la fin de la semaine dernière.

Mlle Marguerite Amireault a passé quelques jours en promenade à Chicoutimi.

FIANCAILLES

Dimanche soir, M. l'abbé Maurice Larouche, vicaire à Jonquière, a béni les fiançailles de Mlle Alice-Hermance Duperré, de Jonquière, à M. le docteur Antoine Lapointe, de la même ville. La cérémonie a eu lieu à la demeure de M. et Mme Ferdinand Duperré, parents de la fiancée.

Une soirée intime, mais fort agréable, a été donnée à cette occasion. Le chant et la musique choisis avec goût et exécutés avec art, tout le programme de la soirée ont marqué cette réunion au coin de la distinction et du succès.

Mlle Duperré et M. Antoine Lapointe, M.D., contracteront mariage le 14 septembre prochain.

M. Maurice Ribaud, de cette ville, est en voyage aux Chutes Niagara et à New-York. M. Ribaud est allé reconduire son frère, M. Emile Ribaud, de Paris, qui s'embarque à New-York pour retourner en France. M. Emile Ribaud a passé quelques semaines à Chicoutimi.

Mme Thurnheer, épouse du Consul général de Suisse au Canada, et Mme Emile Vaillancourt, ont passé quelques jours dans notre région, la semaine dernière. Elles ont visité avec un grand intérêt le Lac Saint-Jean et la région de Chicoutimi.

Mlle Marie-Ange Fortin est retournée à Chambord, lundi, après avoir passé une dizaine de jours en promenade à Jonquière et à Chicoutimi.

Mme Jean-Baptiste Plourde, de St-Prime, est en promenade à Jonquière, pour quelques jours.

Mme Télesphore Richard, de Jonquière, est allée visiter ses parents à la Baie des Chaleurs.

M. et Mme Ludger Chenard, en voyage de noces dans la région, sont arrivés à Bagotville, par bateau, lundi soir. Ils se sont ensuite rendus à Kénogami. Mme Chenard est la soeur du chef Bélanger de Kénogami. Le mariage a été célébré à l'Ile-Verte.

Mlles Rose-Ida et Marie-Alice Maltais, sont retournées à St-Joseph d'Alma, après une promenade de quelques jours chez M. Ed-Louis Maltais, de cette ville.

Mlles Laura et Simonne Simard, de Laterrière, sont allées passer quelques jours à Québec.

Mlle Céoile Michaud, de Jonquière, est de retour d'une promenade aux Eboulements et autres endroits.

M. Joseph Lamontagne, de Normandin, était à Chicoutimi la semaine dernière, en visite chez sa mère, Mme Lamontagne, de l'avenue Parent.

M. A.-F. Mercier, administrateur du journal l'"Action Catholique", et Mme Mercier, ont passé une semaine à Chicoutimi chez les parents de Mme Mercier.

M. et Mme Jos. Blackburn, ainsi que M. et Mme Ths-Louis Tremblay, sont arrivés d'un voyage de quelques jours à Montréal.

Bagotville. — M. Ernest Tremblay et sa famille ont passé la journée de dimanche au camp Lindsay, aux îles de St-Gédéon.

C'EST LE FOIE QUI FAIT QUE VOUS VOUS SENTEZ SI MISÉRABLE

Stimulez la Bile de Votre Foie —Pas besoin de Calomel.

Pour que vous vous sentiez bien portant et heureux, il faut que votre foie déverse chaque jour deux livres de liquide biliaire dans vos intestins. Sans cette bile, des ennuis surviendront. Mauvaise digestion. Elimination lente. Poisons dans le corps. Délabrement général.

Comment pouvez-vous vous attendre à corriger complètement pareil état par des agents qui font simplement mouvoir les intestins: pâte, huiles, eaux minérales, bonbons ou gomme à mâcher laxatifs ou végétales? Ils ne stimulent pas votre foie.

Vous avez besoin des Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie). Purement végétales. Inoffensives. Résultats rapides et sûrs. Demandez-les par leur nom. Refusez les substituées. 25c. chez tous les pharmaciens. 547

LES SAUTERELLES

Lorsqu'on lit dans le dernier numéro du "Canadian Entomologist" les "Notes sur les habitudes des sauterelles nuisibles au Manitoba" par le feu Norman Criddle, on est frappé des connaissances spéciales que possédait l'auteur, de sa faculté presque surhumaine d'observation et de sa patience sans limites, qui aurait lassé même un Job. L'article cependant, ne contient pas un mot de ces choses, mais les théories qu'il discute se recommandent à la considération des entomologistes du continent américain.

Est-il possible qu'un jour les sauterelles canadiennes se mettent à imiter celle de l'ancien monde en émigrant à leur tour? En d'autres termes, les sauterelles canadiennes ravageront-elles un jour le Canada comme les locustes d'autrefois ravageaient l'Egypte ou comme ceux d'aujourd'hui désolent les champs verts de l'Est? On a vu bien des sauterelles canadiennes dont les ailes s'allongent et dont le corps amincit, à la façon d'un cheval de course, peut supporter un plus long vol, mais il me semble que les espèces migratoires des vieux pays exigent au moins deux générations pour se développer dans certaines conditions de climat qui paraissent être absentes au Canada et il semble qu'au Canada la transformation de la phase solitaire à la phase migratoire s'arrête à l'état de transition. Et cependant, M. Criddle note ce qui suit: "En 1932, pour la première fois dans notre expérience (30 ans) la sauterelle à deux raies a pris tous les aspects d'un locuste migratoire; elle a survolé de longues distances et en tel nombre que les grands lacs étaient recouverts d'insectes noyés. Les rives du lac Winnipeg présentaient une masse de sauterelles pourries, de plusieurs pouces de profondeur, créant des conditions fort désagréables pour les villégiateurs voisins.

"Il serait difficile de comparer les invasions des sauterelles du Manitoba avec celles de l'ancien monde, car il est évident que les conditions sont entièrement différentes. Les concentrations en masses sont rares chez nous. Si elles se produisent, c'est sous forme d'une densité générale de la population des sauterelles et sur de grandes régions du pays. Par exemple, dans l'enquête qui a été faite sur les oeufs en l'automne de 1932, nous avons trouvé des régions couvrant des centaines de milles et dans lesquelles une série de concentrations s'est produite, séparées peut-être seulement par leur propre longueur d'espaces semi-libres. Dans ces invasions semi-continues, les oeufs du criquet à ailes claires et du criquet à deux raies étaient présents en nombre, variant depuis un mille jusqu'à 100,000 par pied carré. En général, ces couches d'oeufs se trouvaient sur les talus engazonnés des chemins, mais les pâturages voisins pouvaient également en être recouverts.

"On ne peut guère distinguer un essaim séparé dans ces conditions, et les insectes parfaits qui sortent de ces oeufs pourraient fort bien former un essaim continu. C'est ce qu'ils font souvent, mais il est rare qu'ils paraissent former des concentrations intimes, ressemblant à celles que l'on rencontre en Europe, en Asie, en Afrique ou en Amérique du Sud. Il est possible, cependant que le locuste des Montagnes Rocheuses d'autrefois l'ait fait. Il est possible également que quelques-uns d'entre nous ne se rendent pas bien compte de ce qui constitue un essaim. Disons, pour éclaircir cette question, que même l'été dernier les sauterelles volaient en tels nombres qu'elles obscurcissaient le soleil. Ce n'était pas là une concentration, cependant, mais simplement une partie de la migration générale, qui couvrait de larges étendues de territoire et qui se continuait pendant plusieurs heures. Quelques-uns de ces insectes ne volaient qu'à quelque deux cents pieds du sol, tandis que d'autres volaient à une telle hauteur qu'on ne pouvait les voir qu'au moyen de lorgnettes."

Publié par le Service des renseignements, Bureau de Publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Ont.

FATIGUEE ET IRRITABLE?

Prenez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Il affermit les nerfs et contribue à vous rétablir. Vous mangerez mieux . . . dormirez mieux . . . paraîtrez mieux. De nouveau, la vie vous semblera digne d'être vécue. Rappelez-vous que 98 femmes sur 100 disent: "Il m'a soulagée." Il en fera autant pour vous. En liquide ou tablettes, à votre choix.

SOIGNEZ VOS IMPRIMÉS !

Ils produiront un effet favorable ou défavorable selon qu'ils seront bien ou mal faits. Soyez difficile dans le choix de votre imprimeur.

CONFIEZ-NOUS VOS TRAVAUX

Un demi-siècle d'expérience
Un outillage des plus modernes
Un personnel compétent.

vous assurent un

TRAVAIL PARFAIT

sous tous les rapports.

Un simple appel téléphonique et notre représentant sera à votre disposition.

Téléphone 457

Nous garantissons une entière satisfaction et une rapide livraison.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Département des

"IMPRESSIONS"

12, Ave Labrecque — Chicoutimi

A L'OFFICE

—Dans ma dernière place, raconte une cuisinière, je me serais trouvée très bien, si le patron n'avait été photographe.

—En quoi cela pouvait-il vous gêner?

—Dame! à table, il photographiait les morceaux avant de les envoyer à la cuisine!

Arrêtez ce Rhume à ses Débuts

Un léger rhume peut dégénérer en grippe ou pneumonie. Au premier symptôme,—mal de tête, rhume ou frisson—prenez une TABLETTE ZUTOO. Elles font cesser la douleur et la fièvre et aident la nature à s'en débarrasser. Prises en temps, elles apporteront du soulagement en une nuit.

Zutoo

EN VENTE PARTOUT 25c

AVIS PUBLIC

DANS LA COUR SUPÉRIEURE

Province de Québec.
District de Chicoutimi,
No. 6048.

LOUIS-PHILIPPE GIRARD, avocat de la Cité de Chicoutimi. Demandeur,

VS

McCASKEY SYSTEMS LIMITED, corporation étrangère ayant le siège principal de ses affaires à Galt, dans la Province d'Ontario. Défenderesse.

Il est ordonné à la Défenderesse de comparaître dans le mois.
Chicoutimi, 6 juin 1933.

(Signé) LEONIDAS GAGNE, P. C. S.

VRAIE COPIE.
LEONIDAS GAGNE,
P. C. S.

Page Agricole

Lauréats de la région des Cours à Domicile

Voici la liste complète des personnes des comtés Chicoutimi, Lac St-Jean et Saguenay qui ont obtenu un diplôme pour les Cours à Domicile de la "Terre de Chez Nous", organe de l'U. C. C.

On remarque que quatre paroisses seulement ont fourni des élèves à ces cours agricoles, parmi lesquelles "Les Grandes-Bergeronnes" compte 74 lauréats, Normandin 17, St-Honoré 8 et La Doré 7.

Il est à souhaiter que les inscriptions soient plus nombreuses aux cours de 1933-1934.

Nos félicitations à qui de droit pour le succès remporté cette année.

GRANDES-BERGERONNES

Mlle Anna-Marie Gagnon, Mlle Gracia Lapointe, M. Georges Tremblay, Mlle Jeannette Lapointe, Mlle Annette Hervieux, Mme Joseph Larouche, M. l'abbé Joseph Thibeault, Mlle Gabrielle Hervieux, M. Patrice Gauthier, Mlle Marthe Sirois, Mlle Lucina Boulianne, MM. Ludger Bouchard, Emile Girard, Arthur Gauthier, Ovila Larouche, Paul Sirois, Emile Desbiens, Mlles Anna Gagnon, institutrice, Elisabeth Maltais, MM. Léopold Thibeault, M. Lapointe, Mme Henri Boulianne, Mlle M.-Rose Lapointe, M. Gabriel Fortin, MM. J.-Ch. Girard, Gérard Lesard, Mlle Gilberte Desbiens, M. Joseph Girard, Mlle Rose-A. Bouchard, MM. Marcel Bouchard, Pierre Hervieux, N. Bouchard, Mlle Blandine Gagnon, M. Eug. Girard, Mlle Marguerite Brisson, MM. Henri Boulianne, Edouard Gauthier, Anatole Lessard, Dollard Lapointe, Mlle R.-Alba Maltais, MM. C.-Eug. Gagnon, J.-Eugène Larouche, Joseph Thibeault, Adélard Gringnard, Mlle Gabrielle Gauthier, Mlle Yolande Boulianne, J.-L. Gauthier, Ovide Gagnon, Antoine Gagnon, P.-Adélard Gagnon, Mlle Louise Imbeault, MM. Florian Savard, Alfred Savard, Edmond Lessard, Mlles Alexina Savard, Laurette Gauthier, MM. Marcel Guay, Héliodore Gagnon, Mlle Pierrette Simard, MM. Alphée Lessard, Ernest Simard, Mlle A. Lapointe, MM. Réal Imbeau, Rosario Sirois, Henri Simard, Mlle Marcelline Bouchard, P.-Aimé Hervieux, Ph.-Albert Jean, Ovila Bouchard, Rodolphe Lessard, Mlle Gertrude Lessard, Mlle Simonne Boulianne, M. Paul Girard.

NORMANDIN

M. l'abbé Jos. Tremblay, vic., Mlles Hélène Cantin, institutrice, Rose Cantin, institutrice, Jeanne Levesque, institutrice, MM. Georges Boulet, Adhémar Gagné, I.F., J.-B. Boulet, René Levesque, M. Bouchard, Dorilla Côté, Jules Sénéchal, Lucien Thibeault, Pierre Larouche, Léo Levesque, Th.-Ls Côté, Rémi Ferland, Calixte De Launière.

ST-HONORE

MM. Francis Dufour, L.-H. Petit, Mlle B.-Yvonne Lavoie, institutrice, M. J.-Elie Bouchard, Mlle Charlotte Petit, MM. Albert Mailloux, Georges Fortin, David Gagnon.

LA DORE

Mlle Aurore Ouellet, M. Gérard Poirier, Mlle Blanche Paradis, M. J.-P.-E. Chauvette, Mlle Léopoldine Poirier, M. Zéphirin Dallaire, M. P.-E. Boulianne.

La vente des agneaux

Si l'on étudie la courbe des prix des agneaux pendant l'année 1932 on voit que ces prix ont baissé graduellement à mesure que la saison s'avançait. En juin 1932, les agneaux se vendaient $10.00 les cent livres; en août ils se vendaient $6.50 et en novembre, $4.50. Les prix, cette année, sont un peu plus élevés, mais la même courbe paraît devoir se produire jusqu'ici.

La première chose à faire pour tirer plus d'argent de ces agneaux est donc de les vendre aussitôt que possible, à condition qu'ils soient bien à point. Au commencement de la saison, les agneaux sont généralement plus légers, mais s'ils sont gras et trapus le prix que l'on obtient fait compensation et au-delà pour la différence de poids, et les bénéfices sont accrus d'autant.

Une expérience intéressante sur ce point a été conduite par la Ferme expérimentale centrale dans les trois dernières années. Un groupe d'agneaux a été envoyé sur le marché tous les mois de juillet à novembre. On voulait voir à quelle époque la vente serait la plus avantageuse. Invariablement, les groupes qui avaient été envoyés le plus tôt ont rapporté les plus fortes recettes, quoiqu'ils ne pesaient pas autant.

Tous les cultivateurs devraient donc s'efforcer de développer et d'engraisser leurs agneaux aussi rapidement que possible. Deux choses sont nécessaires pour cela: des agneaux sains, bien portants, et une bonne nourriture. Les agneaux infestés de vers ne font jamais une augmentation de poids satisfaisante, quelque bien nourris qu'ils soient. Par contre, les agneaux sains, mis sur un pâturage maigre ou pauvre, se développent peut-être mais ils n'arriveront jamais au degré de fini que le marché demande.

Traitez vos agneaux contre les vers. Donnez-leur un pâturage frais et propre, comme du grain de luzerne ou de trèfle, de l'avoine verte ou de la navette. Isl en sont très friands. Un peu de grain est avantageux si le pâturage n'est pas suffisant. L'avoine et le son, ou l'avoine seule, font d'excellents aliments.

Rappelez-vous avant tout que l'agneau gras, carré, trapu, est toujours celui qui rapporte le plus gros prix.

P.-E. SYLVESTRE,
Ferme expérimentale centrale,

Sélection des poules

Les produits de la basse-cour se vendent en général à bas prix aujourd'hui, et l'aviculteur ne peut faire des bénéfices qu'à condition de maintenir son prix de revient, c'est-à-dire ses frais de production, à un niveau aussi bas que possible. La première chose à faire est d'éliminer de la basse-cour toutes les poules qui ne rapportent pas; on obtient ainsi plus d'oeufs, des oeufs de meilleure qualité, et l'on diminue les frais de production en économisant sur la nourriture, sur le logement et les soins, que l'on gaspille actuellement en les donnant à de mauvaises pondeuses.

L'aviculteur qui ne sait pas reconnaître une bonne pondeuse d'une mauvaise pondeuse, n'a certainement pas ce qu'il faut pour réussir. Si une poule pond bien, la crête est rouge et pleine, l'anus dilaté et humide, les os du bassin minces, pliables, bien écartés, l'abdomen gros, mou et plaible. Si, au contraire, elle ne pond pas, la crête est pâle, blanche, l'anus contracté et sec, les os du bassin rigides, serrés et rapprochés, l'abdomen ferme et dur. Dans une poulette à peau jaune, le bec, l'anus et les tibias d'une bonne pondeuse sont jaune pâle ou blancs, tandis que chez une mauvaise pondeuse ou une pondeuse qui prend un long repos, ils sont généralement d'une couleur jaune brillant.

L'état de santé et le type des poules pondeuses sont également des points importants que l'on fera bien de prendre en considération. On ne doit conserver dans la basse-cour que des oiseaux sains et vigoureux, qui ont le dos large et une bonne longueur, combinés avec une bonne profondeur de corps.

Une autre chose importante dont on doit tenir compte en sélectionnant, est l'époque de la mue. En général, les poules qui muent avant le 1er septembre sont mauvaises pondeuses. Celles qui muent plus tard sont de bonnes pondeuses. La dernière partie d'août est donc un excellent moment pour faire la sélection des poules pondeuses. On se débarrasse alors de toutes les pondeuses qui ont cessé de pondre.

Toutes ces règles sont observées lorsque l'on fait la sélection de la basse-cour à la station expérimentale fédérale de Lacombe, Alberta. On surveille toujours le troupeau de près pour voir s'il ne contient pas des pensionnaires, et celles-ci sont marquées pour être vendues dès la fin de l'été ou le commencement de l'automne.

H. E. WILSON,
Station expérimentale fédérale,
Lacombe, Alberta.

AU VILLAGE

Personnages: un marchand de lunettes et une vieille paysanne madrée.

—Essayez-moi ça, la mère! Vous retrouverez vos beaux yeux de vingt ans.

—?

—Tenez, v'là le journal. Lisez!

—J' n'vois rien, mon gars!

—Allons donc! Alors essayez cette paire-ci.

—C'est itou.

—Comment! mais...

—Oh! cherchez pas, allez.... J'savons pas lire.

PRIX RÉDUITS pour L'EXPOSITION DE QUÉBEC

2-9 septembre

$9.85

Billets valables, à l'aller, du 1er au 9 sept. Retour, 12 sept.

$6.85

Départ, 4 sept. — Retour, 6 sept.
Départ, 6 sept. — Retour, 8 sept.
M-137F-C

CANADIEN NATIONAL

Comment conserver les patates

Il se rentre beaucoup de pommes de terre mouillées, et on perd souvent une grosse partie de la récolte à cause de ecla. Les pommes de terre devraient toujours être sèches quand on les rentre. Il faut les mettre dans une cave fraiche, bien ventillée et tout à fait sombre. Les pommes de terre mises en tas dans une cave chaude, mal ventillée, sont dans les pires conditions pour pourrir. Avant de mettre les pommes de terer en cave, clouez des lattes de bois un peu espacées, à six pouces au-dessus du plancher permanent. Vous aurez ainsi une circulation d'air tout autour des tas de pommes de terre. Si le tas de pommes de terre est très gros, vous pourrez alors construire des ventilateurs carrés faits de lattes de bois et allant du sommet au fond du tas de pommes de terre. Avec l'air qui circule sur les côtés et par dessous le tas, les pommes de terre se conserveront beaucoup mieux que si elles étaient en un tas solide. Un autre bon moyen, recommandé par le Ministère fédéral de l'Agriculture, est de conserver les pommes de terre dans de grandes caisses à cailre voie, faites en lattes; la ventilation qui se produit dans les caisses aide beaucoup à conserver les tubercules. Maintenez la température de la cave aussi près que possible de 33 ou 35 degrés F.

La loi des poseurs de tuyauterie

Le ministère du Travail de la Province de Québec tient à noter au public que la Loi relative aux poseurs de tuyauterie, votée au cours de la dernière Session, est en vigueur depuis le 1er juillet. De plus les règlements en exécution de cette loi ont été adoptés par l'honorable Conseil Exécutif de la Province, le 23 juin dernier: ils ont été publiés dans la Gazette officielle du 30 juin.

Cette Loi décrète la mise sous licence des poseurs de tuyauterie dans toutes les villes de plus de 10,000 âmes; ainsi Montréal, Lachine, Sherbrooke, Hull, Valleyfield, Joliette, Trois-Rivières, Shawinigan-Falls, Thetford-Mines, Sorel, St-Hyacinthe, Granby, St-Jean, Québec, Lévis et Chicoutimi sont touchées par cette législation.

Trois formes de licences sont émises par le Bureau des Examinateurs des poseurs de tuyauterie: la licence d'entrepreneur, la licence de compagnon et la licence d'apprenti. Pour l'obtention de ces licences, les candidats doivent subir un examen et obtenir un pourcentage donné.

Les honoraires suivants sont chargés pour l'émission de ces licences:

ARTICLE 2) L'honoraire d'une licence de contracteur sera de:

"Une division de métier	$25.00
"Deux divisions de métier	30.00
"Trois divisions de métier	35.00

L'honoraire d'une licence de compagnon sera de:

"Une division de métier	$2.00
"Deux divisions de métier	2.50
"Trois divisions de métier	3.00
"L'honoraire d'une licence d'apprenti sera de	0.25

ARTICLE 3) Les honoraires d'une licence temporaire de contracteur, de compagnon, indiqués dans les deuxième et troisième paragraphes, article II, section 1, de la Loi des poseurs de tuyauterie, chapitre 176a, S.R.P.Q., 1925, telle qu'édictée par 23 Geo. V, chapitre 69, seront le double des honoraires établis par l'article précédent.

ARTICLE 4) L'honoraire pour le renouvellement d'une licence de contracteur sera le même que celui exigé pour l'émission.

L'honoraire pour le renouvellement d'une licence de compagnon sera de:

"Une division de métier	$1.00
"Deux divisions de métier	1.50
"Trois divisions de métier	2.00

"L'honoraire pour le renouvellement d'une licence d'apprenti sera le même que celui exigé pour l'émission.

ARTICLE 5) Le Bureau des Examinateurs émettra un diplicata pour remplacer une licence perdue, volée ou détruite, sur présentation des preuves nécessaires. On exigera dans de tels cas, un honoraire de $0.50.

Le ministère du Travail tient à noter les pénalités encourues par les violateurs de la Loi des Poseurs de Tuyauterie.

Celles-ci sont mentionnées aux articles 20 et 21 de la Loi:

ARTICLE 20) Toute personne, compagnie, association ou corporation qui détient une licence d'entrepreneur qu'elle n'a pas renouvelée, tel que prévu à l'article II, est passible, en sus, des frais, d'une amende de dix dollars, et à défaut de paiement de l'amende et des frais d'un emprisonnement de trente jours.

ARTICLE 21) Toute personne qui détient une licence de compagnon ou d'apprenti qu'elle n'a pas renouvelée, tel que prévu par l'article II, est passible, en sus des frais, d'une amende de cinq dollars et à défaut de paiement, de l'amende et des frais, d'un emprisonnement de trente jours.

Les entrepreneurs poseurs de tuyauterie, les compagnons et les apprentis résidant à Montréal ou à Québec, pourront pour l'obtention de leur licence communiquer avec le Bureau des Examinateurs des Poseurs de Tuyauterie: Bureau de Montréal-97 Est, rue Notre-Dame, Téléphone, Plateau 6181, Local 142; Bureau de Québec, 231 rue St-Paul, Téléphone, 2-3364.

Les entrepreneurs, les compagnons ou les apprentis résidants dans les autres municipalités pourront communiquer par lettre avec ces bureaux; une date sera fixée pour l'examen à subir.

Le ministère du Travail compte sur la collaboration du public pour la bonne mise en application de cette Loi, qui n'a été adoptée que pour la protection des citoyens.

Tuberculose

La moyenne de la mortalité causée par la tuberculose est plus basse pour les sept premiers mois de 1933 qu'elle n'a jamais été pour une période correspondante. Cette maladie occupe maintenant le sixième rang dans la liste des causes de décès, venant à la suite de la maladie de coeur, le cancer, la pneumonie, la néphrite chronique et l'hémorrhagie cérébrale.

Au cours des sept premiers mois de l'année 1931, disent les statisticiens de la Metropolitan Life, la moyenne de la mortalité causée par la tuberculose était de 79.4 par 100,000; en 1932, elle était de 72.8; et en 1933, elle a baissé à 67.8 par 100,000 de population exposée.

GUIBOLLARD

—D'où venez-vous si tard?

—D'entendre parler Bongosier. Quel orateur!

—Allons donc! un braillard!

—Beaucoup, beaucoup de talent.

—Il ne sai tmême pas le français.

Guibollard hausse les épaules.

—Qu'est-ce que cela signifie? Cicéron non plus ne savait pas le français. Et cependant c'était un grand orateur!...

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, recourez à nos

ANNONCES CLASSIFIEES

6 annonces de 25 mots pour $1.00

Succès assuré. **Essayez dès aujourd'hui**

Tarif des Annonces Classées

Téléphone, 457

1—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, assemblées. Maximum 60 mots, 1ère insertion $0.50. Chaque insertion subséquente, $0.25. Chaque mot additionnel $0.01.

Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons deux fois plus si l'annonce n'est pas payé d'avance. Ces événements sont publiés gratuitement dans le carnet social et dans les courriers.

2 - Annonces Classées Courantes

Téléphone, 457

$0.01 sous le mot, 6 insertions pour le prix de 4.
Les annonces classées doivent être consécutives.
Surcharge de 50 p. c. pour petites annonces avec bordure, caractère ou titres spéciaux.
Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons le double si l'annonce n'est pas payée d'avance.

ON DEMANDE

AGENTS demandés pour vendre cravates de soie pour nous. Nous vous vendons à un prix qui vous permet de vous faire 100 pour 100 de commission. Ecrivez aujourd'hui pour échantillons gratuits et détails. Ontario Neckwear Company, Dépt. 529, Toronto 8, Ontario. 31-8-33

FEMMES demandées pour coudre pour nous, à la maison. Machine à coudre nécessaire. Pas de sollicitation. Ontario Neckwear Company, Dépt. 176, Toronto 8. 31-8-33

A LOUER

SALON DE BARBIER à louer, tout meublé. S'adresser à M. Onésime Tremblay, 265½ rue Racine, Chicoutimi.

Incapable de dormir

"J'étais troublée par des gaz dans l'estomac ainsi que par la constipation et j'avais en même temps peur de manger", écrit Mme A. Anderson, de Phoenixville, Pa. "Il m'était impossible de dormir et je devenais très nerveuse. Après l'emploi d'une bouteille de Novoro les gaz disparurent et mes intestins fonctionnent maintenant régulièrement." Cette fameuse préparation faite de plantes active les fonctions de l'estomac et facilite le procédé d'élimination. Ce n'est pas un remède de droguiste, seuls des agents locaux désignés par le Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., peuvent le fournir.

Livré exempt de douane au Canada.

100 carrosses sont exposés à la Guilde

Les arts manuels chez les garçons du Québec et des Provinces Maritimes — quelques-uns d'entre eux sans aucune entrainement technique — ont atteint de nouveaux sommets, tel que démontré à l'exposition des carrosses-miniatures napoléoniens, tenue à Montréal cette semaine.

Environ 100 carrosses appartenant à la section Québec-Maritimes de la Guilde des Artisans en Carrosserie Fisher, sont exhibés à l'examen commencé cette semaine. Les uns sont le fruit du travail des garçons de campagne, employés soit chez un forgeron ou dans un petit garage, les autres ont été faits par des étudiants d'écoles ou de collèges dans les grandes villes.

Les entrées de carrosses sont deux fois plus nombreuses qu'aux examens finals l'an dernier à Montréal et, en général, on peut constater une amélioration sensible dans la main-d'oeuvre.

Le nom des gagnants sera proclamé le 19 juillet par Son Honneur Fernand Rinfret, Maire de Montréal. Quatre garçons du Québec et des Provinces Maritimes gagneront, en plus de $100 comptant, un voyage gratuit aux conventions de la Guilde, tenues en août, à Toronto, et à l'Exposition Centenaire du Progrès, à Chicago. Tous ces garçons seront sur les rangs pour les deux bourses universitaires, assignées exclusivement aux garçons canadiens, lorsque leurs carrosses seront jugés de nouveau au concours des gagnants de districts du Dominion.

Frank C. Riess, directeur technique de la Guilde des Artisans en Carrosserie Fisher à Détroit, surveille localement l'examen. Il est assisté par M. Emile Morgantaler, chef du département de menuiserie à l'Ecole Technique de Montréal, sident de la Compagnie Bell Tele- et M. J.-E. Macpherson, vice-préphone du Canada et aussi président du Conseil des Eclaireurs de Montréal.

contre **BRÛLURES**

Mélangez en parties égales du Minard et de l'huile douce, de l'huile de ricin ou de la crème. Etendez sur papier brun. Appliquez sur la brûlure ou l'échaudure. En peu de temps la douleur cessera comme.

18F

LINIMENT

TRIOMPHE DE LA DOULEUR

MINARD

Le "PROGRES DU SAGUENAY"

Publié par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, Ltée, Chicoutimi, en faillite. Garcia.: M. Henri Girard, syndic Licencié, 267, rue Racine, Chicoutimi, C. P. 338.

REDACTION et ADMINISTRATION : 12, Ave. LABRECQUE

TELEPHONE : ECHANGE PRIVE, No 457; LIBRAIRIE 456

ABONNEMENT

CANADA : $2.00; A L'ETRANGER : $3.00

Il faut purifier les volontés ou les enchaîner. Il n'y a pas de milieu.

Joseph de MAISTRE

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Les gens faibles sont les troupes légères de l'armée des méchants.

CHAMFORT

UNE ENTREVUE AVEC M. ÉMILE VAILLANCOURT

LE DELEGUE DE L'HON. MINISTRE DE LA VOIRIE PARLE DE LA FONDATION DU DEUXIME SYNDICAT D'INITIATIVES TOURISTIQUES QUI ETENDRA SES ACTIVITES A TOUTE LA REGION CHICOUTIMI-LAC-ST-JEAN. — IL ANNONCE UNE GRANDE ASSEMBLEE POUR LE 5 SEPTEMBRE.

La semaine dernière, M. Emile Vaillancourt, délégué par l'hon. Ministre de la Voirie pour s'occuper de l'organisation des Syndicats d'initiatives touristiques dans la Province, était à Chicoutimi, en compagnie de M. le Dr Thurnheer, consul général de Suisse en Belgique.

M. Vaillancourt a bien voulu nous accorder une entrevue, à son retour du Lac St-Jean. Nous n'avons pu malheureusement rencontrer M. le Consul général qui, nous assure-t-on, a été enchanté de son voyage dans notre région.

Quand M. Vaillancourt est arrivé à Chicoutimi, jeudi soir, il venait de faire le tour du Lac Saint-Jean. Il avait fait le voyage de Québec par la route du Parc National des Laurentides. M. Vaillancourt n'était pas venu dans le "royaume du Saguenay", depuis de nombreuses années, et il a été émerveillé des développements agricoles et industriels qui se sont accomplis dans notre région. C'est un magnifique endroit de tourisme, que la région du Saguenay et du Lac Saint-Jean, nous a dit M. Vaillancourt. Au cours de sa tournée, M. Vaillancourt a visité des anciens compagnons de voyage en Europe.

Vous êtes allé plusieurs fois en Europe, avons-nous demandé au distingué visiteur? — Très souvent, répondit-il, je me suis même occupé pendant longtemps de l'organisation de voyages en Europe. Je me suis toujours intéressé au développement du tourisme en France et dans les autres pays de l'Europe. Tout en causant, nous avons appris que M. Vaillancourt parle huit ou neuf langues. C'est un voyageur et un observateur, en même temps qu'un organisateur expérimenté.

Allons-nous avoir bientôt un syndicat d'initiatives touristiques dans notre région, avons-nous ajouté. — Sûrement, nous répondit-il, et très prochainement. Je suis venu à Chicoutimi pour en préparer l'organisation avec M. L.-A. Dussault, greffier de la cité de Chicoutimi et secrétaire de la Chambre de Commerce, qui a été l'initiateur de ce mouvement dans cette région. Et M. Vaillancourt nous a annoncé que c'est à Chicoutimi que sera fondé le deuxième syndicat.

Le délégué du Ministre de la Voirie nous annonce une grande réunion qui aura lieu dans la salle des Chevaliers de Colomb, à Chicoutimi, le 5 septembre prochain, à 3.30 heures de l'après-midi. Nous voulons inviter à cette réunion, nous dit-il, tous ceux qui s'intéressent au tourisme dans votre région. C'est à cette date que sera organisé définitivement "Le Syndicat d'Initiatives touristiques Saguenay-Lac Saint-Jean."

Le Syndicat qui aura son bureau de renseignements et son siège social à Chicoutimi, couvrira toute la région de Chicoutimi, de Roberval et du Lac St-Jean, soit pratiquement le parcours de la route No 15. Il s'étendra jusqu'aux limites du territoire couvert par le Syndicat de la Vallée du St-Maurice.

A l'assemblée du 5 septembre, les officiers et le secrétaire-gérant du Syndicat seront nommés. On procédera aussi à l'admission des membres. On estime qu'il y aura une vingtaine de syndicats du même genre dans la Province. Toutes ces organisations seront fédérées et chaque syndicat aura un délégué au Conseil central, qui se réunira une fois ou deux l'an. Ceci permettra de donner une direction plus uniforme et plus efficace à la publicité. M. Vaillancourt nous a dit qu'il sera à Chicoutimi lors de cette grande assemblée.

L'un des principaux travaux de notre syndicat sera l'inventaire des endroits de cette région susceptibles d'intéresser davantage les touristes. On s'occupera ensuite de parfaire l'accommodation des hôtels, d'établir des stations touristiques; on développera et créera au besoin des stations de chasse et de pêche, des stations de sport d'hiver, de villégiature, des stations climatériques, balnéaires, etc.

Quand il viendra à Chicoutimi, le 5 septembre, M. Vaillancourt exposera dans toute son ampleur le programme de notre syndicat. Que tous ceux qui s'intéressent au développement du tourisme — et qui n'y est pas intéressé? — ne manquent pas de venir entendre le délégué de l'hon. Ministre de la Voirie.

Le syndicat qui se fonde dans notre région est le fruit d'une heureuse initiative prise par M. L.-A. Dussault, à la suite de l'adoption de la nouvelle loi du tourisme par le gouvernement provincial. M. Dussault consacre une large partie de *son temps à ce projet, depuis* plusieurs mois, et nous lui sommes reconnaissants, en même temps qu'à l'hon. Ministre de la Voirie, et à ses représentants, MM. Bergeron et Vaillancourt, de la fondation du 2ième syndicat d'initiatives touristiques. Nous fondons de larges espoirs sur cette organisation pour promouvoir le tourisme dans notre région, qui n'a besoin que d'être mieux connue pour être visitée. La brochure que le Syndicat préparera bientôt aidera beaucoup à mieux faire connaitre le beau royaume du Saguenay et cette superbe mer intérieure qui s'appelle le Lac Saint-Jean.

Chevaliers de Roberval

Dimanche après-midi, les Chevaliers de Colomb du Conseil de Roberval ont fait leur pique-nique annuel à la Pointe de Chambord, sur les rives enchanteresses du Lac St-Jean.

Il y eut amusements variés fort goûtés, et les personnes qui ont eut le plaisir de prendre part à ce pique-nique ont passé un superbe après-midi.

A Bagotville

Bagotville. — Spécial. — Le Révérend Frère Fortuné (Paul-Henri Tremblay), des Frères du Sacré-Coeur d'Arthabaska, fils de M. Ernest Tremblay, a passé une couple de semaines dans sa famille, après une absence de cinq ans. Il est reparti pour Mont-Joli où il fait la classe à l'Académie St-Joseph.

M. Delisle à Chicoutimi

M. Gustave Delisle, M.P.P., a passé les journées de samedi et de dimanche à Chicoutimi. M. Delisle n'était pas venu ici depuis près d'un an. La santé de notre député provincial semble s'améliorer un peu. Avec la population de ce comté, nous souhaitons de nouveau à M. Delisle un complet retour à la santé.

L'ouverture des classes à Kénogami

Dans les écoles qui sont sous le contrôle de la Commission scolaire, à Kénogami, les classes commenceront le premier mardi de septembre, le 5.

On nous informe que les institutrices subiront une baisse de salaires à Kénogami.

Un vol à Jonquière

Un vol a été commis à Jonquière, dans la nuit de samedi à dimanche. Le voleur s'est introduit par une fenêtre dans un café chinois situé entre les deux côtes. C'est un café que des Chinois ont ouvert dernièrement. Le voleur s'est emparé de cigares, cigarettes, bonbons. On croit que le voleur est un jeune homme. Les officiers de Police nous ont déclaré qu'ils comptaient bien mettre la main sur le jeune voleur. On estime à $25 ou $30 la valeur des objets dérobés.

Les avocats fêtent l'hon. J. Sévigny

Mardi de cette semaine, le barreau local fêtait l'hon. Juge A. Sévigny, de la Cours Supérieure.

C'était la première visite de l'honorable Juge depuis sa nomination par Ottawa, le 31 juillet dernier, comme Juge-en-chef suppléant de la Cours Supérieure. Les avocats du district judiciaire ont saisi l'occasion de lui offrir leurs félicitations. Au palais de justice, on avait décoré le Banc de fleurs abondantes. Un magnifique banquet avait été préparé à la maison d'été de M. l'avocat Boulianne. M. l'avocat C. Gagné, qui présidait à la table d'honneur, se fit l'interprète de ses confrères. M. le Chanoine Tremblay, curé de Chicoutimi, prit part à la fête à laquelle assistaient tous les avocats de Chicoutimi et maitres Bernier et McNicoll, de Jonquière.

Une réunion des notaires à Normandin

Samedi dernier, de nombreux notaires de la région ont tenu une agréable réunion au club de M. Turcotte, N. P., de Normandin. Au cours de ce pique-nique les notaires ont mêlé heureusement l'utile à l'agréable, et tous sont revenus enchantés de la réception qui leur a été faite par leur confrère de Normandin.

Une conférence sur le français dans les actes notariés a été présentée par M. le notaire Donat Demers, de Kénogami. Ce sujet ne pouvait mieux être choisi pendant une campagne de refrancisation.

Parmi les autres notaires qui ont pris part à cette réunion, on remarquait MM. Henri Girard, Léonidas Gagnon, Emile Gagnon, Eusèbe Boivin, Philippe Harvey, Omer Lapointe, Séraphin Perron, de Chicoutimi; Jules Gauthier, de Jonquière; Rosaire Croft et Charles Morin, de Bagotville; Coulombe et F.-X. Lamontagne, de St-Félicien; Richard, régistrateur, d'Hébertville; Aimé Fortin, de Chambord; L. Lévesque, de Roberval.

Les routes 15 et 16

Route No 15 — Québec-Chicoutimi - Tour-du-Lac-St-Jean-Québec — 524.90 milles. — Bon de Québec à Chicoutimi. Travaux d'amélioration en cours entre Petit Saguenay et St-Félix d'Otis et à la côte Eternité. Se munir de chaines en cas de pluie. Travaux d'élargissement en cours sur le chemin de la Batture, dans la Grande-Baie. Bon de Chicoutimi à Arvida. Travaux de réfection (travaux municipaux) en cours à la sortie de la ville de Chicoutimi. Construction d'un pavage permanent entre Chicoutimi et Arvida. Bon d'Arvida à St-Bruno. Bon autour du Lac St-Jean, de St-Bruno à Hébertville. Réfection du pavage de la rue St-Joseph dans la ville de Roberval; détour par les rues voisines. Bon d'Hébertville au Grand Lac Jacques-Cartier. Passable du Grand Lac Jacques-Cartier au chemin des Poteaux. Bon du chemin des Poteaux à Québec.

Route No 16— Baie St-Paul-Tadoussac-Portneuf—122.50 milles. — Passable de Baie St-Paul à La Malbaie; il y a dans cette section trois ou quatre milles de chemin de terre non améliorés et peu recommandables. Bon de La Malbaie à St-Siméon. Passable de St-Siméon à Portneuf.

A Jonquière

Samedi dernier, le feu s'est déclaré dans un wagon du Roberval-Saguenay à Jonquière. A l'arrivée des pompiers le feu avait été éteint.

Réparation du pavage à Jonquière

La Ville de Jonquière fait réparer le pavage permanent de la rue St-Dominique, principale voie de communication entre Jonquière et Kénogami. Le travail est commencé depuis lundi.

SÉANCE DU CONSEIL

Syndicat d'Initiatives touristiques

Lundi soir dernier, le Conseil de la cité de Chicoutimi a tenu une séance régulière sous la présidence de M. Thomas Gilbert, pro-maire. Les échevins présents étaient MM. G.-H. Smith, Johnny Saulnier, Euclide de Monfette, Joseph Ménard, Ernest Tremblay et Thoma-Ls. Claveau.

Pour encourager les démarches qui se font pour l'organisation d'un Syndicat d'initiatives touristiques pour la région de Chicoutimi et du Lac St-Jean, le Conseil a adopté la résolution suivante:

Il est proposé par M. l'échevin Geo.-H. Smith, secondé par M. l'échevin Euclide Monfette, et RESOLU UNANIMEMENT:

"Que le Conseil de la cité de Chicoutimi donne par la présente résolution son assentiment et son autorisation à la fondation d'un syndicat d'initiatives touristiques pour la région de Chicoutimi-Lac Saint-Jean, sous le nom de: "Le Syndicat d'Initiatives touristiques Saguenay-Lac St-Jean", dont le but est de profiter de la Loi concernant le tourisme....., de développer et encourager le tourisme d'une façon générale dans la région couverte par la route No 15 actuelle."

Le Conseil a décidé de faire élargir la rue Racine en avant de l'hôtel de ville, comme nous le mentionnons dans une autre nouvelle.

Il a décidé aussi de faire poser, à l'intersection des rues Racine et Ste-Anne, un tuyau destiné à y placer plus tard une lumière contrôlant le trafic.

Plusieurs autres questions de routine ou d'intérêt particulier ont été traitées par le Conseil, et la séance a été levée.

2 IÈME RETRAITE DES PRÊTRES

Quarante-cinq prêtres prennent part à la 2ième retraite ecclésiastique prêchée par le R. P. Lévi Côté, O.M.I. Ce sont MM. les chanoines F.-X. Frenette, P. Morel, MM. les abbés Léonce Boivin, Auguste Verreault, Eugène Tremblay, snr, Damase Boulanger, Onésime Larouche, Chs-Elz. Tremblay, Arthur Lévesque, Horace Cimon, Joseph Lalancette, Sylvio Kéroack, Ls-Jos. Aubin, Ludger Bolduc, Léonidas Dufour, J.-Adolphe Côté, Alphonse Mathieu, Léonce Deschênes, Elias Gagnon, Egide Boivin, Léonce Collard, Adolphe Tremblay, Ludger Brisson, Jules Riverin, Charles Girard, Ls-Ph. Hudon, G.-Etienne Côté, Adélard Larouche, Azarias Tremblay, Edilbert Lévesque, Antonio Bouchard, Gaudiose Tremblay, Maurice Larouche, Elzéar Grenon, Lionel Simard, Jos. Tremblay, jnr, Alfred Bergeron, Adéodat Bouchard, Henri Larouche, Alphonse Plourde, Ls-Nil Tremblay, Jean-Jos. Fortin, Rosaire Néron, Léonidas Larouche, J.-Arthur Drolet.

Le pavage de la rue Racine

IL EST COMMENCE DEPUIS LUNDI, PRES DE L'AVENUE MONT-CALM. — CELLE-CI NE SERA PAS PAVEE CETTE ANNEE. — ELARGISSEMENT DE LA RUE RACIN EN FACE DE L'HOTEL DE VILLE.—COUP D'OEIL SUR LES PLANS QUI SERVIRONT A LA DISPOSITION DU TERRAIN A L'ENTREE DE L'IMMEUBLE MUNICIPAL.

Le pavage de la rue Racine en béton bitumineux est commencé depuis lundi matin. Ce travail a été confié à M. E.-R. Truchon, entrepreneur spécialisé dans ce genre de travaux. La préparation de la rue est faite par les chômeurs. On estime qu'il faudra environ trois semaines pour terminer ce travail.

Le pavage se fait tout d'une venue, sur la longueur complète de la rue principale. On nous dit que l'avenue Montcalm ne sera pas pavée cette année.

A peu près aucune modification ne sera apportée à la largeur de la rue Racine par ces nouveaux travaux. Il faut excepter toutefois la partie qui est située en face de l'hôtel de ville. Là, on redonnera à la rue sa véritable largeur, celle qu'elle avait sur les premiers plans. Ceci veut dire un élargissement d'une dizaine de pieds.

Nous avons pu examiner les plans qui ont été préparés par M. l'ingénieur Pelletier et nous avons vu que la disposition du terrain qui est situé à l'entrée de l'immeuble municipal sera fort jolie. On fera une longue pelouse au centre de laquelle sera écrit avec des fleurs le nom de Chicoutimi. Une voie à double entrée conduira à la porte principale de l'hôtel de ville. Des voies conduiront aux salles de la Police et du Dispensaire, chaque côté de l'immeuble. Entre ces chemins, il y aura pelouse et fleurs. Avec la démolition du vieil hôtel de ville, de la bâtisse de brique située près du kiosque des taxis, et l'enlèvement de ce kiosque avec les fleurs et la pelouse, on aura mis le terrain en harmonie avec les lignes artistiques du vaste hôtel de ville dont tout Chicoutimi sera fier. Mais il faudra encore un peu de temps avant que ces travaux soient terminés.

Les laitiers de Jonquière et Kénogami

Les laitiers de Jonquière et de Kénogami travaillent présentement à la formation d'une association des laitiers de Jonquière-Kénogami. On se souvient qu'une association des laitiers avait été formée, il y a cinq ou six ans. Sa vie avait été de courte durée. On compte en établir une seconde sur des bases plus solides. Peut-être aussi que l'idée d'union et de collaboration est ancrée plus profondément à l'heure actuelle.

Le Chef de Police de Kénogami

Le chef Bélanger, qui a subi une opération pour l'appendicite à l'Hôtel-Dieu St-Vallier de Chicoutimi, a repris ses importantes fonctions depuis quelques jours. Tous ont été heureux de voir le chef Bélanger retourner au Poste de Police, en excellente santé.

Echelle des salaires à Jonquière

On nous informe que le Conseil de la ville de Jonquière a adopté une résolution par laquelle il a déterminé une nouvelle échelle de salaires pour les hommes qui sont à l'emploi de la ville et qui exécutent des travaux qui ne tombent pas sous le coup de la loi de l'aide aux chômeurs. Cette résolution alloue un salaire de $0.40 l'heure pour les manoeuvres, et de $0.50 l'heure pour les charpentiers-menuisiers.

C'est là un beau geste que vient de faire le Conseil de Jonquière, et nous sommes heureux de l'en féliciter. Espérons que rien n'empêchera de mettre en pratique cette résolution.

Le Conseil a adopté cette résolution à la demande des Syndicats catholiques de Jonquière.

LES BONS RESTAURANTS

Le client, après un coup d'oeil sur le menu. — Qu'est-ce que vous me recommandez?

Le garçon. — L'indulgence, monsieur.

CARTES PROFESSIONNELLES

Dentiste

DR PAUL RIVERIN
DENTISTE
365, RUE RACINE
VOISIN DU THÉATRE—CHICOUTIMI
TÉL. 680 — RÉSIDENCE 860
BUREAU OUVERT DE 7 À 8 HEURES LE SOIR

Dr MAURICE-A. GRAVEL,
CHIRURGIEN-DENTISTE.
Spécialité Radiographie Dentaire.
97, rue Racine, (sur la côte), Chicoutimi.
Tél.: Bureau: 289....Rés.: 161.
Bureau ouvert de 9 h. à 5½, (sauf le lundi).
Tous les soirs de 7 h. à 8 h.

VICTOR HUDON
AUDITEUR-LICENCIE
POUR
COMPTABILITE MUNICIPALE ET SCOLAIRE
HEBERTVILLE
Lac St-Jean, P. Q.

LS-P. MORIN, C.P.A. — E. BARRY, C.P.A.
LÉON CÔTÉ, C.A. — A.-G. MARCEAU, C.A.
Morin, Barry, Côté & Marceau
COMPTABLES ET LIQUIDATEURS
FINANCIAL BUILDING
105, DE LA MONTAGNE, QUÉBEC

Alfred Belley, Syndic licencié — Ernest Aubry, Comptable
BELLEY & AUBRY
Comptables-Auditeurs
Liquidateurs de Faillites
111, Côte DE LA MONTAGNE
QUEBEC. — TEL.: 4-4832

La propriété industrielle

Liste de brevets d'invention, marques de commerce, dessin de fabrique et droits d'auteurs accordés par le Bureau des Brevets d'Ottawa à des Canadiens-Français durant le mois de juin 1933. (Service du "Bureau Technique Albert Fournier," Procureurs de Brevets d'invention de Montréal).

BREVETS D'INVENTION

332,775—Arthur Audet, Honfleur, P. Q. "Pompe".

332,781—J. C. O. Boutin, de Montréal, "Loquet de fenêtre".

332,783—J. N. Daudelin, de St-Hyacinthe, "Rasoir de sûreté".

332,785—Cyprien Deschamps, de Conquest, Saskatchewan "Jambe artificielle".

333,146—Paul d'Aragon, de Montréal, "Méthode d'extraction de métaux".

333,524—J. H. Ecrement, de Montréal, "Blaireau".

333,528—Emile Gagné, de Rimouski, P. Q. "Joint de rails".

333,552—Alfred Paradis, de Magog, P. Q. "Installation à gaz".

3333,555—Arthur S. Saucier, de Montréal, "Moustiquaire de fenêtres."

MARQUES DE COMMERCE

Henri B. Lagrenade, de Montréal, un dessin-marque pour la vente de chaussures.

Joseph M. Labonté, d'Outremont, un dessin-marque pour la vente de bois plaqué.

DESSIN DE FABRIQUE

N. A. Desmarteau, de Montréal "Bouchon pour bouilloires."

DROITS D'AUTEUR

"L'anthologie des poètes canadiens", par Jules Fournier.

"Petite Histoire du Canada", par l'abbé Adélard Desrosiers, (imagée par G. H. Duquet).

"Quelques réflexions sur la mutualité" par Henri Béliveau.

"Calendrier du pêcheur pour le Canada" par J. O. Dumas.

TROP PRESSES

Sur la fin du dixième siècle, vivait en Catalogne saint Romuald. Sa réputation de sainteté était si grande que les Catalans, gens alors fort exaltés, voulurent le tuer, dans la crainte que, s'il venait à les quitter, ils fussent, après sa mort, privés de ses reliques!

CHEZ L'OCULISTE

—J'espère que l'opération que vous allez subir vous rendra la vue... Avez-vous confiance en moi?

—Oh! oui, docteur, une confiance aveugle!

On demande

NOUS DEMANDONS un représentant dans chaque paroisse pour vendre linge de seconde main. Gros profits. Très peu de capital requis. M. Woloshen, 58 St-Dominique, Québec. 24-8-33

A vendre

A VENDRE les articles de seconde main suivants: glacière Frigidaire pour boucher; balance calculatrice Dayton porcelaine; hache-jambon; hache-viande; caisse-enregistreuse National; bloc de boucher; compresseur pour garage, 300 lbs d'air; système Delco Light automatique; glacière électrique Kelvinator pour maison; machine à peinturer; camion International usagé. S'adresser à J.-R. Wells & Cie, 239 rue Racine, Téléphone 661, Chicoutimi.

PERDU

Une somme d'argent de $4.00 a été perdue, sur la rue Racine, à partir du Dominion Store, Ltd, jusqu'au Café New Star. Généreuse récompense à la personne qui la rapportera à nos bureaux.

La Loi de Faillite

Dans l'affaire de ALBERT SIMARD, fabriquant de beurre et de fromage de Jonquière, Co. Chicoutimi,
CEDANT AUTORISE.

AVIS est par les présentes donné que ALBERT SIMARD de Jonquière, a fait cession de ses biens le vingt-troisième jour d'août 1933, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le premier jour de septembre 1933, à onze heures de l'avant-midi (heure avancée) au bureau du Sequestre-Officiel, au Palais de Justice à Chicoutimi.

Pour avoir le droit de voter à ladite assemblée, il faut que les preuves des réclamations et les procurations soient déposées entre mes mains avant l'assemblée.

Les personnes qui ont des réclamations à l'encontre de ces biens doivent les faire parvenir au gardien ou au syndic, lorsqu'il sera nommé, avant que la distribution ne soit faite, à défaut de quoi le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit, sans égard à ces réclamations.

Daté à Chicoutimi, ce vingt-troisième jour d'août 1933.

Henri GIRARD,
Gardien.

Bureau de H. Girard,
267, rue Racine,
Chicoutimi.

AVIS PUBLIC

AVIS est par les présentes donné par le Trust Général du Canada, que le vingt-deuxième jour de Septembre 1933, à dix heures et demie du matin (heure avancée) au bureau de la Chambre de Commerce, No 30 de la rue St-Paul en la Cité de Québec, il sera tenu une assemblée des détenteurs d'obligations, première hypothèque, 6 p. c., des Immeubles de Chicoutimi Limitée, ci-après nommés la Corporation, émises conformément aux termes d'un acte de fiducie, exécuté le 15 juillet 1920, entre la Corporation et le Trust Général du Canada, fiduciaire, pour les fins ou l'une quelconque des fins suivantes, savoir:

a) Prendre connaissance du rapport administratif qui sera produit par le Trust Général du Canada;

b) Autoriser soit, la continuation des opérations, soit la vente en tout ou en partie des actifs hypothéqués, nantis et donnés en gages, soit louer en tout ou en partie les actifs hypothéqués, nantis ou donnés en gages;

c) Recevoir en paiement de la vente ou de la location, de l'argent ou d'autres valeurs qui pourront être donnés;

d) Echanger les débentures actuellement émises contre de nouvelles débentures ou contre des actions d'une compagnie déjà formée ou à être formée;

e) Autoriser la suspension du paiement des intérêts et du fonds d'amortissement, soit partiellement, ou totalement.

f) Autoriser un changement à l'acte de fiducie, aux fins de permettre au fiduciaire de convoquer les assemblées d'obligataires par la voie d'un seul journal;

g) Considérer tout plan de réorganisation qui pourra être soumis lors de l'assemblée ou toute autre question qui sera expliquée aux obligataires.

Les formules de certificat de dépôt et les formules de procuration peuvent être obtenues du fiduciaire soussigné, sur demande, et les certificats de dépôt doivent être dans, ou substantiellement dans la forme des formules préparées à cet effet.

Le Fiduciaire
TRUST GENERAL DU CANADA
71, rue St-Pierre,
Québec, P. Q.

AVIS PUBLIC

DANS LA COUR SUPÉRIEURE

(En matière de faillite)

CANADA,
PROVINCE DE QUEBEC,
DISTRICT DE CHICOUTIMI.

LE SYNDICAT DES IMPRIMEURS DU SAGUENAY, LTEE, corps politique et incorporé ayant sa principale place d'affaires à Chicoutimi,
Failli,

ET

HENRI GIRARD, syndic autorisé en la faillite ci-dessus

ET

R. RENE GRENON, ès-qualité, fiduciaire des biens du failli en vertu d'un acte de fiducie,
Requérant.

AVIS AUX PORTEURS D'OBLIGATIONS DE "LE SYNDICAT DES IMPRIMEURS DU SAGUENAY, LIMITEE"

Messieurs,

Prenez avis, par les présentes, que le 20 septembre, 1933, le fiduciaire, R. RENE GRENON, s'adressera à l'un des Juges de la Cour Supérieure (En matière de faillite) au Palais de Justice, à Chicoutimi, à dix heures de l'avant-midi, pour qu'il lui soit permis de prendre possession, en sa qualité de fiduciaire aux porteurs d'obligations de Le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, Ltée, de tous les biens quelconques de la compagnie faillie, qu'ils soient actuellement entre les mains du syndic ou ailleurs et de quelque nature que soient ces biens, de les administrer par les fins de l'acte de fiducie et pour le bénéfice des obligataires et à ce qu'il lui soit permis également pour les dites fins d'emprunter les deniers nécessaires et à faire toute chose qui peut être nécessaire dans l'intérêt et pour la protection des obligataires, à condition de rendre compte, quant aux obligataires qu'aux autres créanciers, suivant les conditions de l'acte de fiducie passé devant le Notaire Boivin, le 29 novembre, 1928, et suivant la loi.

CHICOUTIMI, P. Q., le 23 août, 1933.

BOULIANNE & PELLETIER,
Procureurs du fiduciaire.

Édifiez une fortune par versements différés

Vous pouvez ouvrir un compte de banque à l'une ou l'autre de nos multiples succursales avec $1.00.

Vous pouvez développer votre compte-épargne en y déposant $1.00 régulièrement chaque semaine.

Les comptes de cette nature prennent des proportions très intéressantes et permettent à celui qui y dépose, de profiter des occasions avantageuses qui se présentent tôt ou tard dans la vie.

UTILISEZ NOTRE PETITE BANQUE A DOMICILE REVETANT LA FORME D'UN LIVRE

La Banque Provinciale DU CANADA

Gérants locaux
C.-A Beaupré
Théo. Lavallée

Succursales
Chicoutimi, Qué.
Jonquière, Qué.



Au Foyer

JE DOIS ; JE VEUX.



Un bon moral

"Pour se bien porter, a dit quelqu'un, il faut le vouloir." A première vue, cette boutade peut sembler un peu paradoxale; en réalité, elle ne manque pas de justesse.

Beaucoup de médecins affirment qu'en temps d'épidémie ceux qui échappent le plus sûrement à la contagion sont les "braves", ceux qui, tout en prenant les précautions dictées par la prudence et la sagesse, écartent les craintes exagérées et luttent contre ces craintes en se disant: être malade."

"Je ne risque rien, je ne veux pas

Napoléon allait plus loin: il affirmait avoir impunément approché les pestiférés de Jaffa, parce qu'il n'en avait pas peur, et il ajoutait qu'il avait même guéri quelques-uns de ces malheureux, voués à la mort, en leur affirmant que la maiadie dont ils souffraient n'était pas la peste "ce mal qui répand la terreur" pour parler comme La Fontaine.

Qu'il y ait une part d'exagération dans tout ceci, c'est fort possible. Il reste vrai, néanmoins, qu'un bon moral est un des meilleurs agents de guérison.

Nous pouvons tous les jours en faire l'expérience autour de nous, et c'est pour cela que nous devons approcher nos chers malades avec un visage serein, les soigner d'une main légère, employer pour leur parler une voix calme et joyeuse, éloigner d'eux tout ce qui peut les attrister ou les frapper. Jamais de paroles pessimistes, jamais, devant eux, de pli soucieux au front. Affaiblis par la fièvre et la maladie, un rien les déprime ou les encourage. S'ils se "frappent", ils mettront moins d'ardeur à la lutte pour la vie — c'est le cas de le dire — et se laisseront plus facilement glisser, sans réagir, sur la pente fatale.

Autant il est coupable de cacher la vérité à un mourant qui désire la connaître ou qui a besoin, pour mettre ordre à ses affaires, de savoir où il en est, autant il est maladroit et cruel d'attrister de nos angoisses ceux que nous soignons. Cherchons, au contraire, à leur donner la confiance, une confiance absolue en leur guérison. S'ils ont un bon moral, la tâche du médecin sera, certainement, très simplifiée.

Et ce qui est vrai pour la maladie corporelle, l'est peut-être davantage encore lorsqu'il s'agit de triompher des mille difficultés, des épreuves qui, infailliblement, traversent toute existence. Certains êtres, par ces épreuves, sont vaincus d'avance. A peine les entrevoient-ils que, tremblants et désemparés, ils renoncent à la lutte qu'ils croient inutile, voyant tout au pire.

Il ne faut pas si vite abandonner la partie et se laisser submerger par la crainte et le découragement.

Créons en nous un bon moral, fait de confiance et de vaillance. Rappelons-nous que "les difficultés ne sont pas faites pour abattre, mais pour être abattues... Elles le seront neuf fois sur dix si, au lieu de capituler devant elles, nous les attaquons avec calme, en gardant notre optimisme jusqu'au bout.

Cela revient à dire que le vrai courage ne consiste pas à se courber sous l'épreuve sans rien tenter contre elle, mais qu'il réside tout entier dans l'attitude calme et résolue du soldat sous les armes....

Et le courage, pour ne pas faiblir, aura toujours à ses côtés l'Espérance, cette invincible auxiliaire, qui ne devrait mourir "qu'un quart d'heure après nous."

RECETTES

RECETTES POUR COURGES D'ETE

La courge d'été n'est pas un légume complètement oublié; mais, dans bien des maisons, on la néglige. Les anciens livres de recettes renferment de nombreuses préparations de ce légume délicat. Les plus vieux donnent des recettes pour les "gourdes". Ce nom convient à la forme de calebasse de la courge. Après 1830, la gourde devint la moelle végétale et ce nom est encore en usage, surtout dans les livres édités en Angleterre.

Sous une forme ou sous une autre, la courge est vendue toute l'année. Durant les mois d'été, elle revêt des formes et des couleurs fantastiques. On remarque la courge italienne zucchini, petite, d'un vert foncé ,rayée et ressemblant à un concombre, sauf par sa pelure qui est unie. Le fruit du haricot de la Nouvelle Guinée n'est qu'une courge de deux à trois pieds de longueur. De l'Amérique Centrale nous vient la chayote, aliment apprécié dans son pays depuis des siècles, mais nouveau venu sur nos marchés. Cette courge n'a qu'une graine et elle est un peu plus fibreuse que les autres espèces. Conservant sa forme à la cuisson, elle est excellente farcie, rôtie au four, mêlée aux marinades sucrées, ou froide dans les salades.

La courge ordinaire de nos jardins est le Bonnet Electeur, vert pâle et blanc, de la forme d'un bol peu profond avec bord en escaloppe et petit col jaune, crochu. Quand cette courge est jeune, sa pelure est mince et ses graines sont tendres. On la met cuire avec ses graines et sans la peler. Toutes les variétés sont très aqueuses et ne requièrent que peu d'eau à la cuisson qu'on continue ordinairement jusqu'à ce qu'une partie de l'eau soit évaporée. La cuisson au four ou à la vapeur sont d'excellentes méthodes. Si vous faites bouillir la courge, que ce soit dans une casserole découverte, où elle mijotera lentement. Remuez fréquemment.

La saveur délicate de la courge peut être conservée et accentuée par des assaisonnements ou des aromes habilement dosés. C'est en cela que les anciens livres de cuisine excellent. La recette suivante de moelle végétale marinée a été transmise à plusieurs générations.

Moelle végétale marinée

1 Pinte vinaigre.
4 onces sucre.
1½ once racines de gingembre. (Cassées en morceaux).
1¼ once farine de moutarde.
½ once safran (turmeric).
Moelle (courge d'été).
6 piments entiers.
1 gousse ail émincé.

Portez à ébullition le vinaigre, le sucre, l'arome et l'assaisonnement, pour en extraire la force. Parez la moelle, enlevez ses graines et détaillez-la en morceaux de deux pouces. Ajoutez-la au mélange de vinaigre et faites mijoter 10 minutes. Mettez froidir dans une grande casserole. Quant le tout est refroidi, rangez soigneusement les morceaux dans un bocal *en verre*; versez dessus le mélange de vinaigre, couvrez hermétiquement et conservez dans un endroit sec et frais. La marinade sera prête à servir dans 2 ou 3 semaines.

La courge à l'espagnole est aussi préparée en y ajoutant des aromes. On varie la recette à volonté. C'est, au demeurant, un hachis de légumes d'été. Faites cuire la courge avec des oignons émincés, des piments verts et des tomates. Assaisonnez au goût. Les bourgeons de maïs sont aussi recommandés.

Les flocons de blé d'Inde rôtis mettent en valeur la saveur délicate et propre à la courge d'été. Ecrasés, les flocons de maïs servent à panner savoureusement des langues ou des tranches de courge pour la friture. Roulez-les dans les flocons de blé d'Inde émiettés puis dans un oeuf et encore dans les miettes; faites frire à grande friture. Les flocons de blé d'Inde servent de chapelure aux courges cuites, en casseroles ou farcies.

2 lbs. courge d'été.
½ lb. fromage canadien à saveur prononcée.
Poivre.
½ cuil. à thé sel.
2 oeufs.
¾ tasse lait.
Flocons de blé d'Inde.
1 cuil. à soupe beurre.

Faites bouillir la courge d'été jusqu'à ce qu'elle soit bien tendre; égouttez et mettez dans un moule profond allant au four. Ajoutez le fromage détaillé en dés et mettez-en un peu en réserve pour le dessus. Ajoutez une pincée de poivre et le sel, les oeufs, battus seulement pour mêler les blancs et les jaunes, et le lait. Parsemez le dessus de la courge de ce qui reste de fromage, puis couvrez le tout de flocons de blé d'Inde émiettés. Parsemez de beurre et faites cuire à four doux (325o F.) 30 minutes, ou jusqu'au brun doré et jusqu'à ce que le mélange n'adhère plus à la lame d'un couteau d'argent.

Courge bonnet farcies

5 petites courges bonnet.
3 cuil. à soupe beurre.
1 cuil. à soupe crème épaisse.
½ cuil. à thé sel.
¼ cuil. à thé poivre blanc.
1 tasse flocons de maïs.

Mettez les courges entières à l'eau froide, portez à ébullition et faites cuire jusqu'au tendre, mais sans les amollir. Egouttez et videz, en leur laissant ce qu'il faut de pulpe pour conserver leur forme. Pilez la partie enlevée des courges, ajoutez une cuillerée à soupe de beurre, la crème et l'assaisonnement et faites mijoter trois minutes. Remplissez les bonnets avec le mélange et rangez-les dans une lèchefrite peu profonde. Faites sauter les flocons de blé d'Inde dans le beurre jusqu'à ce qu'ils en soient bien pénétrés et parsemez-en les courges farcies. Versez un peu d'eau dans la lèchefrite et faites cuire à four vif (475o F.) jusqu'au brun foncé.



Saint-Bruno

Saint-Bruno.
VA-ET-VIENT

M. l'abbé Alb. Tremblay, de Chicoutimi, était l'hôte de M. Jos. Lavoie, la semaine dernière.

M. et Mme Edg. Bouchard sont revenus d'un voyage de huit jours à Mistassini.

M. et Mme Paul-Henri Tremblay, de La Malbaie, sont en promenade chez MM. Paul Tremblay et Hubert Gagnon.

Mme H. Tousignant, de La Tuque, M. et Mme Alfred Bouchard, de Port-Alfred, ont passé quelques jours chez M. Joseph Lavoie.

Mme Achille Tremblay, de Roberval, et sa famille, étaient chez Mme Thomas Pearson, samedi.

Mme François Gilbert, de St-Coeur-de-Marie, est en visite chez M. Marcellin Bouchard.

M. le notaire Albert Simard, de Montmagny, est en promenade chez son père, M. Ths Simard.

Mlle Annette Tremblay est revenue d'une promenade à Ste-Rose-de-Lima, Chicoutimi et Jonquière.

M. Joseph Côté est allé à Jonquière, vendredi dernier.

ST.-NAZAIRE

St-Nazaire. — D. N. C. —
VA-ET-VIENT

Mme Vve Joseph Tremblay et sa fille, Mlle Antoinette, de Chicoutimi, étaient en promenade chez M. Francis Guérin.

Mlles Gertrude Girard et Fer. Girard, de St-Joseph d'Alma, étaient en promenade chez leurs grands-parents, M. et Mme Joseph Fortin.

M. et Mme Adolphe Chapdelaine et M. Thomas Villeneuve, des Etats-Unis, étaient en visite chez leurs parents, MM. Oscar Girard et Edmond Desmeules, ces jours derniers.

M. Cléophas Girard était en visite che zses enfants, MM. Arthur Girard et Pitre Martel, du 15 au 21.

MALADES

Mme Francis Guérin est allée subir une opération à l'Hôtel-Dieu St-Vallier de Chicoutimi.

Mlle Emilie Girard, qui a subi une opération le 25 juillet, est revenue dans sa famille en bonne voie de guérison.

Mlle Lucette Desmeules, partie le 24 juillet pour l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi, prend beaucoup de mieux et paraît être en bonne voie de guérison.

M. Gérard Villeneuve, qui a subi une opération pour la hernie, le 25 juillet, à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi, est en bonne voie de guérison.

BAPTEMES

M. et Mme Edmond Desmeules, née Emelda Villeneuve, font part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Thomas-Edouard-Roland. Parrain et marraine: M. et Mme Adolphe Chapdelaine, des Etats-Unis, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Bernabé Boudreau, née Blanche Gagnon, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Reine. Parrain et marraine: M. et Mme Simon Gagnon.

SOIREE

Il y a quelque temps, une grande soirée a été donnée à la résidence de M. Oscar Girard. Environ 75 personnes de cette paroisse, de Péribonka et de St-Ambroise, y assistaient.

CRISIANA

—Ce n'est que par la culture et l'élevage que nous résoudrons le chômage.

—Tenez, mon fils, je lui fais apprendre le *latin*.

St-Charles

St-Charles. — D. N. C. —
VA-ET-VIENT

Mlle Antoinette Tremblay, de cette paroisse, est maintenant en promenade chez ses parents et amis de Port-Alfred, Jonquière et Kénogami.

M. et Mme Pamphile Audet, de Kénogami, leur frère et belle-soeur, M. et Mme Frs Gauthier, de Connecticut, accompagnés de leurs filles, Marie et Marguerite, sont venus visiter leurs cousins et cousines, M. et Mme William Gauthier, M. et Mme Edouard Gauthier, ainsi que M. Louis Gauthier, tous de cette paroisse, samedi dernier.

M. et Mme François Tremblay, ainsi que M. et Mme Alfred Tremblay, de cette paroisse, sont allés visiter leurs parents et amis de St-Jérôme, la semaine dernière.

M. et Mme Joseph Rousseau, de Kénogami, accompagnés de leurs filles, étaient les hôtes de M. et Mme Dorila Gauthier, de cette paroisse, samedi, le dix-neuf août.

Mme Barrette, de Jonquière, accompagnée de ses enfants, visitait ses parents, M. et Mme Napoléon Gélinas, de cette paroisse, la semaine dernière.

Mlle Anna-Marie Gaudreault, de St-Ambroise, visitait son oncle et sa tante, M. et Mme Dorila Gauthier, de cette paroisse, samedi dernier.

Mlle Marie-Rose Vachon, de Jonquière, était en visite chez ses parents, M. et Mme Damase Vachon, dimanche dernier.

Mme Dorila Gauthier, ainsi que son garçon, Israël, et sa fille, Emilie, sont allés visiter leurs parents de Chicoutimi et Jonquière, la semaine dernière.

Mme Georges Brisson, de cette paroisse, était à Jonquière, samedi dernier.

M. Philippe Bouchard, de cette paroisse, était à Jonquière, par affaires, samedi dernier.

Mlle Emélie Gauthier, de cette paroisse, est allée visiter ses parents et amis de St-Joseph d'Alma, ces jours derniers.

Mlle Armanda Gauthier, de cette paroisse, est maintenant de retour chez elle après avoir passé une huitaine chez ses parents de Chicoutimi, Ste-Anne, Jonquière et Kénogami.

SOUVENIR DE LA CENSURE

Une anecdote sur la censure exercée contre la presse pendant la guerre.

La Roumanie venait d'entrer en guerre contre les puissances centrales. Les journaux parisiens annoncèrent la nouvelle. L'un d'eux la présenta comme un événement d'autant plus significatif que le roi de Roumanie était... Nous citons la phrase, caviardée par la censure:

"Le roi de Roumanie est un..."

Le journal reçut des lettres insolentes:

—Vous en êtes un autre! Qu'aviez-vous osé dire? etc.

Tout simplement ceci:

"Le roi de Roumanie est un Hohenzollern."

Le censeur imbécile, croyant servir la cause des Alliés, avait supprimé le nom de Hohenzollern!...

Saint-Urbain

Saint-Urbain. — D. N. C. —

M. le curé Mathieu s'est absenté pour la retraite ecclésiastique et s'est rendu au Lac St-Jean, visiter des parents.

L'honorable M. Perreault et Mme Perreault passent quelque temps à leur club de la Petite Malbaie.

M. et Mme Paradis, M. et Mme Laliberté, de Québec, se sont rendus au club de l'honorable M. Perreault, la semaine dernière.

M. et Mme Freddo Gilbert, de Québec, ont été les hôtes de M. et Mme Onésime Gilbert et de M. et Mme Elie Murray, dernièrement.

M. Mathieu, de Saint-Jérôme, accompagné de son frère, M. l'abbé Mathieu, aumônier à l'Hospice Ste-Anne, de Baie St-Paul, était au presbytère, le 16 courant.

M. Nérée Boivin est de retour d'un voyage à Montréal.

Mme Vve E. Bouchard, de Québec, a rendu visite à sa soeur Mme Vve Alphonse Labbé et à d'autres parents.

M. Chs-Oscar Tremblay, garde-forestier, de Stoneham, était chez sa mère, la semaine dernière.

M. et Mme Ferdinand Godbout, de Rivière-Bleue, sont maintenant résidants dans notre village.

BAPTEME

Le 12 août, a été baptisé à la Baie St-Paul, Joseph-Richard, enfants de M. et Mme Napoléon Boily. Parrain: M. Napoléon Fortin; marraine: Mlle Estelle Tremblay; porteuse: Mlle Albertine Boily, tante du bébé.

STE-MONIQUE

Ste-Monique. — D. N. C. —
NOTES SOCIALES

M. et Mme F.-X. Lapierre, de St-Prime, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Desjardins.

Mme Chs Lindsay est revenue d'un voyage à Montréal.

Mlle Micheline Desjardins et M. A. Desjardins, sont allés passer quelque temps à St-Prime, chez leur soeur, Mme F.-X. Lapierre.

M. et Mme Johnny Côté, leur fille Jeannette, sont allés passer quelques semaines à St-Paul-du-Nord.

M. et Mme Philippe Perron, de St-Prime, sont en visite au presbytère, chez M. le curé Antoine Perron.

MM. Marcel Desjardins et Armand Audet, de St-Gédéon, étaient de passage chez M. C. Desjardins, dernièrement.

Mme Roger St-Pierre, de Péribonka, était chez ses parents, M. et Mme Chs Lindsay.

Mme Philippe Gauthier, de St-Henri-de-Taillon, était chez ses parents, dernièrement.

M. F. Garant, voyageur de commerce, visitait nos marchands, récemment.

Mlle Germaine Larouche est actuellement en promenade à St-Augustin.

Mlle Laura Larouche est allée passer quelque temps à St-Joseph d'Alma.

MM. Amédée Coulombe, Johnny Ouellet, M. et Mme Thomas Ouellet, de St-Gédéon, étaient de passage chez M. A. Desjardins, ces jours derniers.

L'ESPRIT D'AUTREFOIS

Mlle Brohan causait dans sa loge avec quelques amies. Survient une de ses camarades, qui frappe à la porte, mais inutilement.

Alors elle élève la voix, redouble ses coups et crie, sur l'air des *Lampions*:

—Au-gus-tine! Ou-vre-moi! ouvre-moi!

—Cette petite me prend pour une écaillère, dit Mlle Brohan.



LE THÉ "SALADA"
256-P
MÉLANGE ORANGE PEKOE
'Tout frais des plantations'



LES DENTS

LES DENTS CONSTITUENT LE PREMIER ORGANE DE LA DIGESTION.

Avec de bonnes dents, dans la majorité des cas, vous vous assurez une bonne digestion. Avec de mauvaises dents, ou avec des dents en trop petit nombre, vous fatiguez votre estomac et vous finissez par le rendre malade.

Dr CHS-EUG. MASSICOTTE
CHIRURGIEN-DENTISTE
328, rue Racine - CHICOUTIMI

"Maintenant en Parfaite Santé!"



"JE vous envoie la photographie de mon bébé, Warren Richard," nous écrit Madame Matheson, Boite 137, Lac Megantic, Québec.

"Il est maintenant âgé de huit mois, pèse 27 livres et il est en parfaite santé. Depuis qu'il est au régime du Lait Eagle, il ne nous a plus causé aucun ennui. Il est gai et bien portant. Bien volontiers, je recommande le Lait Eagle aux mères qui ont des enfants difficiles à allaiter."

Si vous ne pouvez allaiter bébé, suivez le conseil de centaines de milliers de mères, et essayez le Lait Eagle. Le coupon ci-dessous vous procurera un exemplaire du "Bien-Etre de Bébé."

The Borden Co. Limited, Yardley House, Toronto, Ont. F107
Veuillez m'expédier la nouvelle édition du "Bien-Etre de Bébé," contenant des tableaux d'alimentation, des portraits et l'historique de bébés élevés au Lait Eagle.
Nom _____
Adresse _____
Prov. _____

Lait CONDENSE Marque Eagle

N'ENDUREZ PAS une VILAINE PEAU



Fruit-a-tives redonnent la fraîcheur

"J'étais épuisée et insouciante. Je me sentais tout le temps irritable. Ma figure faisait peine à voir à cause des boutons et des éruptions. J'avais honte de rencontrer les gens. 'Fruit-a-tives' furent justement ce qu'il me fallait. En moins de deux mois ma peau s'éclaircit, je me débarrassai d'une constipation opiniâtre et je me sentis pleine d'entrain."

Fruit-a-tives . . . aux pharmacies

Les Papiers à Mouches WILSON'S FLY PADS TUENT REELLEMENT

Un papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant 2 ou 3 semaines. 3 papiers dans chaque paquet. Pas d'arrosage, de viscosité et de mauvaise odeur. En vente dans les Pharmacies, les Epiceries et les Magasins Généraux.

10 CENTS LE PAQUET
POURQUOI PAYER PLUS?
The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

Accordeurs de PIANOS
G.-W. PEDNEAU & FRERE
Service d'accordage et réparations de pianos, orgues et harmoniums, etc.
REPUTATION ETABLIE ET MAINTENUE.
Appelez 417 — 47 Ave Morin — Chicoutimi

Maison fondée en 1894
C. EMILE MORISSETTE, Ltée
ENTREPRENEURS-GENERAUX
Constructeurs d'Eglises et d'Edifices de tout genre.
Notre ATELIER de menuiserie, est pourvu des Machines les plus modernes; ce qui nous permet de faire les plus beaux ouvrages, et à des prix très minimes.
NOUS SOMMES LES REPRESENTANTS-GENERAUX POUR LES CLOCHES DE LA FONDERIE PACCARD, ET DE LA FONDERIE HAVARD.
ADRESSEZ-VOUS A
C. Emile Morissette, Limitée 236, RUE LATOURELLE, QUEBEC TELEPHONE 5023
ou à notre Représentant Z. O. Tourangeau,
4233 rue Fabre, - Téléphone Bell, Frontenac 6272. - Montréal

A bas! la CHALEUR



REGALEZ-VOUS davantage d'aliments croquants et légers et vous serez rafraichi. Les Flocons de Blé d'Inde Kellogg rafraichissent au possible. Riches en énergie, ils sont si digestibles qu'ils n'échauffent point.

Recommandés pour le déjeuner, le lunch ou le souper des enfants. Sortant du four. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.



Les Kellogg rafraîchissent

Avis important à nos abonnés de Chicoutimi

Un grand nombre de nos abonnés de Chicoutimi, tout en recevant leur journal, ne nous ont pas encore prévenus par écrit de leur changement d'adresse. Ils s'exposent à se voir privés de la réception régulière de notre journal.

Afin de nous permettre de corriger complètement nos listes, et pour assurer un service parfait à tous, nous prions instamment tous nos abonnés qui ont changé d'adresse au mois de mai, ou plus tard, de nous faire parvenir sans délai une lettre indiquant l'ancienne adresse en même temps que la nouvelle.

Nos abonnés peuvent se servir du coupon suivant:

Service de la Circulation
"Progrès du Saguenay"
Chicoutimi.

Nom :.....

Ancienne adresse : No...., rue.....

Adresse actuelle : No...., rue.....

SPORT

Le championnat de la région au Chicoutimi

LE "CHICOUTIMI" REMPORTE LE CHAMPIONNAT DE LA REGION. — IMBEAULT EST INVINCIBLE. — MAGNIFIQUE SUPPORT AU CHAMP. — LA PAROLE AU ST-COEUR-DE-MARIE ET AU CHARNY DE QUEBEC.

Dimanche dernier, devant une assistance de plus de mille personnes, le Chicoutimi remportait le championnat de la région en battant le club St-Jérôme par la marge élevée de 30 à 9. Malgré cet avalanche de points, la partie fut très intéressante et très goûtée des spectateurs. Il ne faut pas penser que le club St-Jérôme est un faible club; au contraire, car, si les quelques joueurs qui revenaient d'un long voyage avaient eu le temps de se reposer avant la partie, le résultat aurait été différent et la partie aurait été certainement plus intéressante, mais, l'an prochain, il paraît que les Jérômiens sont bien décidés à avoir une équipe qui battra le club Chicoutimi.

La saison étant maintenant assez avancée, le Chicoutimi désirerait jouer une seule partie "Dead Game" avec le St-Coeur-de-Marie que l'on dit si fort. La parole est à ce dernier, et, s'il est prêt à jouer cette partie d'élimination sur un terrain neutre, soit à St-Jérôme ou à Desbiens, le gérant n'a qu'à communiquer avec M. O. Beauregard, Chicoutimi, et cette joute sera vite préparée.

Cela fait déjà plusieurs fois que le Chicoutimi lance un défi aux clubs Charny et National de la ligue de Québec, mais ceux-ci font toujours la sourde oreille. Auraient-ils peur par hasard? Voyons, Messieurs les Québéquois, acceptez donc notre défi et réglons une fois pour toute la suprématie des clubs du Nord de Québec. A BON ENTENDEUR SALUT.

Pour informations, s'adresser à M. O. Beauregard, Imprimerie Commerciale de Chicoutimi, tél.: 790.

(Communiqué).

Victoire du Royal dimanche

Dimanche dernier, le club Royal, de Chicoutimi, a défait l'équipe de St-Joseph d'Alma par 18 à 16, sur le terrain du club du Lac St-Jean.

Dimanche prochain, le Royal rencontrera à Chicoutimi, à 2.30 heures, l'équipe d'Arvida.

Voici quels sont les joueurs que le Royal alignait dimanche dernier:

Lanceur: J.-Ls Lafleur; receveur: L. Blackburn; 1er but: J. Delwaide; 2e but: R. Boulay; C. A.: G.-A. Lapointe; 3e but: M. Imbeault; champ: P. Gagnon, Angus Shouer, L. Boivin.

Belle tenue de Ferris à Jonquière

Séance de boxe organisée par le promoteur Fitzgerald.

Jonquière. — Spécial. — Les amateurs qui se sont rendus à l'aréna, le soir du 13 août, ont assisté à l'une des plus belles soirées de lutte qui aient jamais été données dans cette région. Il y eut en tout 38 rondes de boxe.

La plus grande surprise de la soirée a été de voir Young Ferris, de Kénogami, tenir six rondes devant Eddy Dorval et annuler avec lui, après avoir été bien près, à deux reprises, de le renverser. Comme les amateurs le savent, Dorval est l'orgueil de Québec et est considéré comme l'un des meilleurs aspirants au championnat poids-plume du Canada.

La bataille principale entre Bélanger et Ouellet ne fut pas très rapide, mais les deux combattants ont travaillé de leur mieux.

Tous les combats préliminaires ont été très beaux. Dans tous les cas les boxeurs ont fait tout leur possible et les amateurs ont pu se rendre compte que le promoteur Fitzgerald organise bien ses combats.

Paul Duchesne, de Chicoutimi, a été malchanceux, mais a fourni un bel effort et a démontré qu'il est en voie de devenir un excellent boxeur. Le promoteur espère le voir revenir dans l'arène.

Voici le sommaire des combats: Frank Bélanger et Ouellet, combat nul, 10 rondes; Young Ferris et Eddy Dorval, combat nul, 6 rondes; All Simard a battu Paul Duchesne par "knock out" en 3 rondes; Buddy Kelley et Luc Coty, combat nul, 4 rondes; Tony Mornacci, décision sur Léo Maltais, 4 rondes; George Adams a battu Tommy Moreau à la première ronde; Young Jack Gagné, décision sur Young Matty, 4 rondes.

Séance de lutte à Chicoutimi

Les amateurs de lutte seront servis à souhait. Un syndicat local a organisé un programme qui fera les délices des amateurs du Lac Saint-Jean et de Chicoutimi. En outre de plusieurs préliminaires intéressantes, l'on verra aux prises Jean Henri, le champion des lutteurs des comtés Chicoutimi et Lac St-Jean contre Eugène Tremblay, de Montréal, champion du monde des lutteurs poids-légers depuis 1907.

Les gens de la région seront heureux de voir dans l'arène l'un des gars du Saguenay qui s'est fait à l'étranger la réputation d'un gladiateur invincible. Eugène Tremblay est né à Ste-Anne de Chicoutimi et ce n'est que vers l'âge de 18 ans qu'il alla demeurer à Montréal. Surveillez les annonces de ce programme de lutte qui surpassera tout ce qui s'est donné dans notre région.

LE TEMOIN BEGUE

—Oui, monsieur le juge... il l'a frappé... aussi... aussi... aussi... vite que... je... je.. je... vous... vous... vous... le... d... d... dis!

L'ENFANT TERRIBLE

—Quel âge avez-vous? Telle était la question adressée l'autre soir à la fille d'une charmante actrice.

—Quinze ans et demi; mais vous savez, il ne faut pas le dire à maman!



CÉLÉBREZ LA FÊTE DU TRAVAIL

EN VOYAGEANT

BILLETS BONS ENTRE TOUTES LES STATIONS AU CANADA

VOYAGES JUSQU'A QUATRE JOURS

TARIF SIMPIE PIUS UN QUART POUR VOYAGE ALLER ET RETOUR

Dates de l'aller : Depuis midi, le 1er sept, jusqu'au midi, le 4 sept.
Retour du point de destination jusqu'au minuit, le 5 sept. 1933

VOYAGES D'UNE JOURNÉE

TARIF SIMPIE POUR VOYAGE ALLER ET RETOUR

Billets valables à l'aller sur n'importe quel train après 1.00 a. m., le 4 septembre.
Valables pour revenir au point de départ jusqu'à minuit le même jour. Heure solaire.

Tarif réduit pour Excursion du Dimanche aussi en vigueur le 3 septembre.

Renseignements et billets aur demande à C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océaniques et encore en s'adressant à P. E. GINGRAS, Agent du District, Gare Windsor, Montréal.

Une région populaire

Québec. — Depuis quelques années, le Lac St-Jean est devenu une région qui a passablement occupé l'actualité. Fréquemment des motifs se sont présentés qui ont forcé à parler de cette région. Quelle réclame lui a valu, en particulier, la publication du désormais fameux récit de Louis Hémon? Dans un autre ordre d'idée, le captage des eaux du lac pour la construction du barrage de l'Ile Maligne a attiré l'attention du monde industriel entier. Puis a éclaté, comme conséquence, la "tragédie du Lac Saint-Jean" qui a provoqué... une inondation d'encre dans toute la presse du pays. L'établissement au chef-lieu de la même région, de la première station d'hydravions au Canada, a été la cause de continuelles allées et venues de vaisseaux aériens de toute nature qui s'en allaient tous les jours, violer les solitudes vierges de l'ancien pays des Mistassins et qui survolaient le mystérieux lac Mistassini. Une année, on a recherché, pendant des semaines, de malheureux aviateurs qui s'étaient perdus dans ces solitudes. On se rappelle encore les fameux signaux que l'on croyait provenir des infortunés aviateurs français Nungesser et Coli qui se seraient, croyait-on alors, perdus également dans le "Wild" du nord-ouest du Lac St-Jean. Constamment le Lac St-Jean se dessinait sur l'écran de l'actualité. Il n'est pas jusqu'à des événements excentriques en apparence qui n'aient eu cette région pour théâtre, telle l'aventure du journaliste américain, Bert McConnell.

Avant tous ces faits dont nous ne mentionnons que quelques-uns, on parlait encore du Lac St-Jean, mais pour des motifs moins remarquables, par exemple, pour ces trois produits spécifiques connus: les bleuets, les gourganes et la ouananiche. On ne parle à peu près plus de ce dernier poisson dont le principal habitacle était l'entrée de la Grande Décharge et qui a été parmi les premières victimes de la "tragédie". Les gourganes, elles poussent toujours dans les potagers des cultivateurs du comté et les ménagères continuent d'en faire, l'été, de solides potages qui réconfortent les rudes travailleurs de la terre; mais les gourganes ont l'humilité de la violette et ne font guère parler d'elles. Une fois, un jeune savant de chez nous a fait, devant la haute Société Royale du Canada, une étude sur le Lac St-Jean intitulée "Au Pays des Gourganes." Mais les gourganes ne firent pas plus parler d'elles dans la suite.

Il n'en est pas de même des bleuets. On a toujours parlé des bleuets du Lac Saint-Jean et l'on en parle encore car la "tragédie" ne les a pas détruits. Ils sont encore parmi les petits fruits les plus populaires et constituent une richesse pour les familles nombreuses qui s'adonnent à leur cueillette. Ils sont une source de revenus d'autant plus appréciables que leur culture ne coûte rien que le temps qu'on met à les cueillir.

SAINTE-FOY.

(La Presse)

ASSOCIES

—Tenez, Lévy, un client m'a remis vingt piastres de trop. Voyez si je suis honnête: en voici dix.



Au pont de Sainte-Anne

La Dominion Bridge vient de reprendre ses travaux sur la rive sud, du côté de Chicoutimi, où se continue l'élévation de la structure métallique du pont de Ste-Anne. Deux travées séparent les approches de la traversée centrale. C'est entre la rive et la travée centrale que les ouvriers travaillent présentement.

Les entrepreneurs A. Janin et Cie continuent toujours la construction du long pilier qui appuiera la travée centrale.

Va-et-vient des navires

Les bateaux qui ont mouillé dans le port, dernièrement, sont les suivants: le "St-Louis", capitaine Talon, avec cargaison de bois de sciage pour la Cie Industrielle; le "Charles-S." capitaine André, chargé de bois de corde; le "Paspediac", capitaine Boudreau, venant de Québec avec un cargaison de sel; le "John", capitaine Simard, chargé de bois de corde; le "St-Laurent", venant de l'Ile-Verte avec la première cargaison de pommes de terre; l'"Ardea", yacht d'un touriste venant de New-York.

On annonce qu'un charbonnier arrivera bientôt à Chicoutimi.

Hébertville Sta.

Visite des Zouaves du Sacré-Coeur du Bassin, Chicoutimi.

Station d'Hébertvile. — Dimanche, le 13 août dernier, les Zouaves du Sacré-Coeur de Chicoutimi étaient en visite dans notre paroisse à l'occasion du passage, chez nous, de M. Auguste Gagné, (Père), de Péribonka, ancien vétéran.

Les Zouaves assistèrent en groupe à la grand'messe après une courte parade.

Le sermon fut donné par M. l'abbé Chs-Elzéar Tremblay, du Séminaire.

Puis le groupe se rendit au terrain de l'exposition où, dans l'après-midi, un beau programme de gymnastique fut exécuté par ses membres. Les assistants, malgré la mauvaise apparence de la température, s'y étaient rendus nombreux et applaudirent vivement les acrobates.

Outre M. Auguste Gagné, le héros de la fête, on remarquait au terrain de l'exposition M. le Curé ainsi que M. le Vicaire et plusieurs autres prêtes, et M. J.-L. Fillion, M.P.P.

Rions un peu....

HUMOUR ANGLAIS

Le petit employé. — Le patron commence à s'intéresser à moi.

La dactylo. — Ah! Oui?

Le petit employé. — Oui; il m'a demandé hier si je travaillais dans la maison.

L'ESPRIT D'AUJOURD'HUI

On parlait avant-hier, à la Bourse, d'un homme d'affaires... louche, d'une activité incomparable.

—Avec lui, pas de temps perdu, observe un coulissier: aussitôt dit... aussitôt refait.

LECON DE STYLE

L'adjectif, disait Voltaire, est le plus grand ennemi du substantif, encore qu'ils s'accordent en genre, en nombre et en cas!

EXCELLENT PARTI

—Mais tu ne vas pas épouser un homme pour la seule raison qu'il est bon danseur?

—Oh! non, certes. Mais Jacques est aussi très fort au bridge...

UN MOT DE SAINT

Saint Vincent de Paul venait de refuser certaines dignités à un jeune homme peu recommandable; la mère, furieuse, lance un tabouret à la tête du saint, qui, rentrant vers ses prêtres, leur dit en essuyant le sang:

—C'est curieux jusqu'où va l'amour d'une mère!

L'ESPRIT CHINOIS

Les journalistes sont souvent courts de formules pour renvoyer les manuscrits inopportuns. Nous leur recommandons cette lettre d'un rédacteur en chef de journal chinois.

"Glorieux frère du soleil et de la lune, regarde ton esclave qui se jette à tes pieds et implore sa grâce. Nous étions ravis à la lecture de ton manuscrit. Nous jurons par les cendres de nos ancêtres que nous n'avons jamais rien lu de pareil. Mais si nous l'avions publié, nos lecteurs n'auraient plus souffert que nous reproduissions jamais rien qui ne l'égalât en qualité. Nous aurions à attendre dix mille ans. Voilà pourquoi je te renvoie l'article avec dix mille excuses. Regarde ma main qui tremble à tes pieds.

"Ton plus humble esclave.

ÉCOLE TÉCHNIQUE

200, RUE SHERBROOKE, OUEST, MONTREAL

Cours d'Automobile

Un cours complet de mécanique et d'électricité d'automobile préparant aux examens de mécaniciens en véhicules-moteurs. Moteurs modernes de tous genres. L'Ecole Technique de Montréal est la seule autorisée à faire passer ces examens. Nos diplômés sont recherchés par tous les bons garages. Pas de promesses irréalisables mais des faits. Venez ou écrivez.

Le prochain cours commencera le 5 septembre.

FEU DAME JEAN CÔTÉ

Nous sommes heureux de communiquer de nouveaux détails sur la mort et les funérailles de la mère de M. l'abbé Adolphe Côté.

Le douze août est décédée au Lac-à-la-Croix, à l'âge de 69 ans, Madame Jean Côté, née Geneviève Boudreault, mère de M. l'abbé Adolphe Côté, vicaire à la cathédrale.

Ce n'est pas par un de ses coups vifs et surprenants que la mort a vaincu Madame Côté. Pendant de longs mois de maladie, celle-ci a dû la voir venir de loin, s'avancer bien lentement. Une longue maladie paraît chose bien cruelle pour la nature qu'elle crucifie. Pour l'âme chrétienne qui se soumet au sacrifice et laisse l'instrument sacré de la Providence accentuer et perfectionner en elle les traits des élus, une fin lente et douloureuse est une grande grâce.

Madame Côté eut le privilège de cette grâce et elle n'en a pas manqué les fruits. A quelqu'un qui la visitait, quelques jours avant sa mort, elle disait: "Ce qui me plaît le plus maintenant, c'est que j'ai pu souffrir et ce que je souffre encore pour le bon Dieu. C'est à penser à cela que j'ai le moins peur de mourir." Pour ce qu'il a de surnaturel et pour le témoignage qu'il rend à l'esprit de foi de la chrétienne disparue, le mot peut bien être rappelé.

L'Evangile parle de la femme forte qui veille jour et nuit sur les choses de sa vocation, qui est la douceur et la force de toute la maison. On trouve souvent dans les foyers des mères chrétiennes dont l'Esprit Saint a décrit lui-même les traits. Ceux qui ont connu Dame J. Côté rendent témoignage qu'elle est de celles-là.

Les funérailles de Dame Côté ont eu lieu à Ste-Croix, le 14. A la population de Ste-Croix qui faisait masse dans l'église se joignaient de nombreux étrangers.

M. le chanoine P. Morel fit la levée du corps. Le service fut chanté par le fils de la défunte, M. l'abbé Adolphe Côté, assisté de M. M. les abbés David Pelletier et J.-Alb. Tremblay, comme diacre et sous-diacre. Deux neveux de la défunte, M. l'abbé Basile Néron et le révérend Père Jos. Boudreault, célébraient aux autels latéraux. Assistaient au choeur MM. les chanoines Jos. Tremblay, Elzéar Lavoie, P. Morel; MM. les curés A. Villeneuve, Thomas Dufour et Jérémie Gagnon; MM. les abbés Omer Carrier, Ludger Brisson, Geo. Côté, Rosaire Tremblay, A. Plourde, Edilbert Lévesque, J. Dolbec, Azarias Tremblay, J. Talbot, J.-A. Lamarre, Ls-Eug. Perron, Frs Plourde, J.-A. Lessard.

Madame Côté était la mère de M. l'abbé A. Côté, de MM. Armand, Didyme, Jean-Bte, Henri et Oscar Côté, de Mesdames Charles Potvin, Adélard Côté, André Voyer, tous de Ste-Croix, et de Dame Aimé Gaudreault, de Kénogami.

Deux soeurs survivent à la défunte: Madame Bazile Néron, de St-Jérôme et Mme Théo. Couture, de St-Gédéon.

A la famille Côté, nous réitérons l'expression de nos sincères sympathies.

Sault au Mouton

Saut-au-Mouton. — D.N.C. —

ENFANTS JUMEAUX

M. et Mme Henr Trembay font part à leurs parents et amis de la naissance de deux enfants jumeaux, Joseph-Herman-Marcel eut pour parrain M. Emile Bouchard, cousin de l'enfant; pour marraine: Mlle Marie-Alice Tremblay, tante de l'enfant. Marie-Carmen-Gisèle eut pour parrain M. Emile Tremblay, oncle de l'enfant; pour marraine, Mlle Marguerite Dubé. Porteuses: Mlles Rose-Yvonne Bouchard et Marie-Ange Tremblay.

VA-ET-VIENT

Mme Joseph Bouchard et Mlle Marie-Ange Tremblay, étaient en visite chez leurs parents, M. et Madame William Tremblay, le 10.

Mme William Tremblay passe quelques jours aux Escoumains chez sa fille, Mme Joseph Bouchard.

M. W.-R. Charlton et Mlle Mildred Charlton sont allés aux Escoumains récemment.

M. et Mme Adélard Tremblay, de Kénogami, sont venus rendre visite à Mme Adolphe Tremblay, soeur de M. Tremblay.

M. Napoléon Bouchard, du Sacré-Coeur, a passé quelques jours parmi nous.

M. Thomas-Ls Lavoie est allé aux Escoumains, le 10.

MM. J.-A. Degagné et J.-L. Boudreault, des Eboulements, étaient de passage ici, le 10, en voyage d'affaires.

Mlles Marie et Jeannette Bouchard, MM. Philippe Sirois et Albert Savard, des Escoumains, étaient ici, le 11.

Mme D. Emond et Mlle Berthe Emond, étaient ici, le 11.

M. et Mme Delphis Emond, M. M. Emile, Jean-Charles, Maurice et Ulric Emond, Mlle Bernadette Emond, de Portneuf, étaient de passage ici, le 12, pour assister aux funérailles de Mme Gabriel Emond.

M. et Mme Chrysologue Hovington, MM. Marcel Langlois, de Chute-aux-Outardes, étaient de passage ici, le 12, pour assister aux funérailles de leur soeur, Mme Gabriel Emond.

DECES

Le 10, s'éteignait pieusement après une longue maladie soufferte avec une grande résignation, et munie des derniers secours de la religion, Mme Gabriel Emond, née Jeanne-Emma Langlois La défunte qui n'était âgée que de 18 ans et 6 mois, laisse pour la pleurer, outre son mari, un bébé et ses parents, M. et Mme Ben Langlois; trois soeurs: Mme Ernest Tremblay, née Adeline; Mme Auguste Tremblay, née Cécile; Mlle Lezzie Langlois; trois frères: MM. Chrysologue Hovington, Léo-Paul et Marcel Langlois.

A la famille si cruellement éprouvée, nous offrons nos sincères sympathies.

LAC STE-CROIX

Lac Ste-Croix. — D.N.C. — NAISSANCES

Joseph-Léonce-Jérémie, enfant de M. et Mme Emile Fortin, née Blanche Martel. Parrain: Uclide Potvin; marraine: Yvette Fortin, tante de l'enfant.

Joseph-Georges-Louis, enfant de M. et Mme Ulderic Labonté, née Eva Lapointe. Parrain: Adélard Lapointe; marraine: M.-Jeanne Labonté, oncle et tante de l'enfant.

DÉVELOPPEMENTS ANNONCÉS PAR RADIO "ROGERS"

Le personnel du bureau et de la manufacture est augmenté afin de commencer la production pour l'automne.

A l'approche de l'automne, la Rogers-Majestic Corporation annonce une série nouvelle et complète de radios pour la saison 1933-34. A l'heure actuelle la manufacture Rogers est en pleine activité. On ajoute des hommes de plus en plus au personnel du bureau et de la manufacture. Ces engagements sont une partie d'un plan optimiste de production pour la saison prochaine. Les perspectives sont très encourageantes: on entrevoit qu'il y aura cette année beaucoup de nouveaux usagers et que quantité d'autres seront prêts à remplacer leurs anciens radios par les nouveaux Rogers. Les officiers supérieurs de la compagnie Rogers sont imprégnés d'un sain optimisme.

La nouvelle série Rogers comprendra des petits modèles à 5 lampes; 3 consoles de 5, 6 et 7 lampes; des modèles "toutes-ondes" à 9 lampes et un modèle spécial à 5 lampes "bout de table". En plus, on se propose de fabriquer des nouveaux radios de luxe. Parmi les nouveaux développements, le plus important est la lampe multiple. Cette lampe fera sensation cette année. Chacune des lampes multiples vaut deux anciennes lampes, de sorte qu'un radio Rogers à 5 lampes vaudra un radio 7 lampes des années passées.

Les nouveaux radios Rogers seront exposés pour la première fois au public prochainement à la Canadian National Exhibition.

Collision avec un cargo de Port-Alfred

Boston. — Le cargo norvégien "Horda", faisant route de Port-Alfred à Philadelphie, est venu en collision vers 3 heures mardi matin avec la goélette de pêche "Shirley-M. Clattenburg", de Gloucester, qui s'est mis à faire eau immédiatement. Il faisait alors une brume épaisse.

Le destroyer garde-côtes américain "Wainwright" qui n'était pas loin lorsque la collision eut lieu, quelque 150 milles à l'est de Chatham, accourut au secours et se rangea contre le "Horda". D'après ses rapports par T. S. F. l'équipage des deux navires venus en collision n'était pas en danger. La goélette porte habituellement un équipage de 10 hommes.

en voyage

S. H. le maire, M. J.-E.-A. Dubuc, est en voyage à Québec, Ottawa et Rimouski. M. le Maire sera absent pendant une quinzaine de jours.



LA RELIURE MODERNE

TOUTES SORTES DE RELIURE

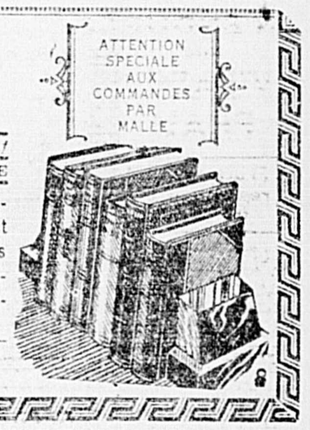
Vieux livres de prière remis à neuf

Reliure de CAHIERS de MUSIQUE

SPÉCIALITÉ—Reliure de l'Enseignement Primaire, à un prix surprenant

Evoyez-nous la reliure que vous avez à faire faire. Nous vous garantissons satisfaction; pour l'ouvrage et le prix.

72 Blvd. Rivière du Moulin
CHICOUTIMI





Les chômeurs de Jonquière refusent de travailler.

LES CHOMEURS SE SONT MIS EN GREVE A LA SUITE DE LA DECISION QUI A ETE PRISE PAR LE CONSEIL, LUNDI SOIR, DE PORTER LES HEURES DE TRAVAIL A 40 PAR SEMAINE, AU LIEU DE 20 OU 30, SANS AUGMENTATION D'ALLOCATION. — AUCUN DESORDRE SERIEUX N'A ETE ENREGISTRE. — TENTATIVE D'ACCORD QUI A ECHOUE, HIER SOIR. —LES CHOMEURS DOIVENT S'ADRESSER AU PREMIER MINISTRE.

Le conflit qui existe depuis lundi soir, à Jonquière, entre les chômeurs et les autorités municipales, est demeuré sans règlement hier soir, alors qu'on espérait pouvoir mettre fin à la "grève des chômeurs", à l'aide d'un compromis. Une entente a été impossible et la grève se continue ce matin.

Jonquière compte présentement environ 500 familles de chômeurs à qui la Ville, avec l'aide des gouvernements, accordait des secours. Les chômeurs devaient travailler pendant une durée variant de 20 à 30 heures par semaine.

Lundi soir dernier, le Conseil portait de 30 à 40 heures par semaine la durée du travail des chômeurs. En même temps, il votait un salaire de 40 sous l'heure pour les manoeuvres à l'emploi de la Ville, et de 50 sous pour les charpentiers-menuisiers. Il s'agit ici de travaux qui ne tombent pas sous le coup de la loi du chômage.

Le Conseil n'a pas augmenté l'allocation aux chômeurs.

La séance du Conseil terminée, lundi soir, les chômeurs au nombre de 500 empêchèrent les échevins de quitter la salle, et protestèrent énergiquement contre cette mesure qu'ils ont qualifiée "d'injustice criante". Son Honneur le maire Simard qui avait dû s'absenter pendant la séance, fut rappelé à l'hôtel de ville. En dépit des motifs qu'il allégua, les chômeurs ne voulurent pas entendre raison. M. le Maire leur répondit alors que le Conseil maintenait sa décision. La Police fit évacuer la salle, et aucun désordre grave ne se produisit.

Mardi matin, quelques chômeurs seulement se rendirent au travail. L'on vit alors plus de 400 ouvriers se rendre sur les chantiers de la ville et arracher au travail ceux qui ne s'étaient pas mis en grève, en signe de protestation contre la décision du Conseil.

Devant ces agissements, M. le maire Simard crut bon de demander du renfort et adressa un message au Procureur Général. Le soir, arrivaient à Jonquière 2 membres de la Police provinciale et trois officiers de la Commission des Liqueur de Québec. Les services de MM. Gaudet et Parent, de la Gendarmerie Royale, étaient demandés, et une dizaine de constables municipaux étaient assermentés. La journée de mardi fut paisible. Les chômeurs tinrent des réunions, toute la journée, mais sans aucun appel à la révolte. Le soir, la Ligue des Propriétaires s'est réunie et a appuyé le Conseil municipal.

Hier matin, on s'attendait de voir la plus grande partie des chômeurs au travail. Trois seulement se sont rendus sur les chantiers municipaux. La distribution des bons de secours fut alors suspendue et elle l'est encore. Les chômeurs passèrent la journée sur le terrain de la Saint-Jean-Baptiste, près de la rue Saint-Hubert. Tout se passa dans l'ordre. Ils choisirent alors leurs représentants auprès des autorités municipales.

Dans la soirée, les membres du Conseil se réunirent en Comité général pour recevoir la délégation des chômeurs.

700 ou 800 personnes, dont 500 chômeurs, étaient massées à l'hôtel de ville de Jonquière, attendant la réponse du Maire et des échevins réunis spécialement pour recevoir la délégation des grévistes.

Les délégués demandaient le retour au système de 30 heures de travail. Après des pourparlers qui ont duré près de 3 heures, le Conseil a fait réponse qu'il s'en tenait à sa décision concernant les 40 heures de travail, mais qu'il était prêt à accorder une augmentation de 50 centins par semaine pour chaque famille de chômeurs. Les délégués ont refusé cette offre, et le règlement de la grève n'a pas fait un pas en avant.

Pendant toute l'entrevue, les chômeurs ont été paisibles, et ils sont retournés, sans manifester, à leur foyer, quand ils ont appris la réponse du Conseil. Les chômeurs ont fait savoir qu'ils vont continuer la grève. En retour, la ville n'accordera aucun secours. On a affirmé hier soir, à Jonquière, que les grévistes vont porter leur cause devant l'hon. Premier Ministre de la Province.

Les délégués des chômeurs étaient MM. Raoul Gagnon, avocat, ancien échevin, Ernest Girard, et les chômeurs Jos. Dufour, Jos. Flamand, Philippe Gauthier, Tanis Boily, Pantaléon Girard, P.-F. Flamand, Jos.-Arthur Lapointe, tous de Jonquière.

Comme nous l'avons dit, aucun appel au pillage des magasins ou à d'autres désordres n'a été lancé. Tout de même les autorités tiennent toute la force constabulaire nécessaire pour protéger les magasins, vu que quelques chômeurs ont déclaré qu'ils sauront bien au besoin se servir, si la Ville continue à refuser ses secours.

Le chef Lavoie nous a déclaré, hier soir, qu'il espère fermement que tout désordre grave pourra être évité.

Souhaitons que ce conflit se règle promptement et que tout rentre dans l'ordre à Jonquière.

Nommé aumônier

M. l'abbé Oscar McNicoll vient d'être nommé par S. Exc. Mgr Lamarche aumônier de la Maison provinciale des révérendes Soeurs du Bon-Pasteur à l'Ecole Normale de Chicoutimi.

De passage

Mme C.-O. Lavoie et Mlle Bernadette Lepage, de Québec, sont en promenade à Chicoutimi chez Mme Edouard Lavoie, de l'avenue du Séminaire.

Décès de M. J. Lapointe

Ce matin, au cimetière de la cathédrale, a été inhumé le corps de M. Jean Lapointe, décédé lundi dernier, à l'âge de 60 ans. La levée du corps a été faite par le neveu du défunt, M. l'abbé Lalancette, de l'Hôtel-Dieu. Le service sera chanté demain matin, à 9 heures.

M. Jean Lapointe laisse son épouse, dame Marie-Jeanne Martel; ses enfants: MM. Jean-Joseph, Lucien, François, Pierre, Rosaire, Léon-Maurice, Marcel, Vincent, Mme Dominique Tremblay (Bertha), Mme Jos. Laberge (Marie-Ange), Mlles Gertrude, Rolande et Noëlla Lapointe; un frère, M. Simon Lapointe, d'Hébertville; quatre soeurs: Mme Johnny Lalancette, de Chambord; Mme François Lalancette, de St-Joseph d'Alma; Mme Alphée Tremblay, de la même ville; Mme Vve Edouard Savard.

Le *Progrès* offre ses sincères sympathies à la famille en deuil.

Accident de la circulation à Jonquière

Samedi soir dernier, un camion de M. E.-R. Truchon, entrepreneur, est venu en collision avec l'automobile de M. Jos. Simard, à l'angle des rues St-Dominique et Saint-Aimé à Jonquière. L'automobile a été passablement endommagée.

Commissions scolaires en tutelle

L'hon. juge Sévigny, juge-en-chef suppléant de la Cour supérieure, a accordé les requêtes qui ont été présentées pour faire passer sous le contrôle immédiat de la Commission municipale, les Commissions scolaires de la ville de Jonquière et de Harvey (St-Fulgence).

UNE OEUVRE DE M. BRASSARD

C'est avec joie que le public mélomane des principales villes de la province comme de cette ville et des environs, apprendra la parution d'une mélodie, intitulée "Ce Soir", pour chant et piano, de M. François-Joseph Brassard. L'auteur de cette oeuvre, originaire de St-Jérôme, ancien de notre Séminaire et actuellement organiste à Jonquière, est certainement un compositeur que cette région peut réclamer.

L'oeuvre paraîtra d'ici quelques jours. Disons pour aujourd'hui que l'édition en sera des plus chics à la fois et des plus sobres. Dès que l'impression en aura été complétée, elle sera mise en vente à un prix de 60 sous franco à Chicoutimi, (Librairie Régionale), à Jonquière, à Bagotville, à Roberval et ailleurs. Surveillons-en l'apparition dans nos vitrines.

Elle. — Ah! si je mourrais, tu aurais du mal à retrouver une femme comme moi.

Lui. — Et qui t'a dit que j'en chercherais une comme toi?...

PNEUS DOMINION GUARD

20-450—**6.15**
21-450—**6.21**
19-475—**6.98**
20-500—**7.77**

Taxe Comprise
GARANTIS pour 9 MOIS

UN BON PNEU POUR SERVICE LEGER

Aussi Ligne Complète Pneus et Tubes

DOMINION ET **ATLAS**

PATRONISEZ NOTRE GARAGE
OUVERT TOUS LES SOIRS

CÔTÉ BOIVIN
AUTO SERVICE
CHICOUTIMI
TEL. 172

JONQUIÈRE IMPOSE LE SYSTÈME DU COMPTEUR

Le Conseil de la cité de Jonquière vient de décider de faire installer des compteurs dans toutes les maisons ou autres établissements, pour l'enregistrement de la dépense d'énergie électrique.

On sait qu'à Jonquière, le pouvoir électrique et le réseau de la ville sont municipalisés. Le système du taux fixe qui avait toujours été principalement en vigueur est aboli par ce règlement.

La mise à exécution de ce nouveau règlement va occasionner une forte dépense à la Ville pour l'achat des compteurs, et aux propriétaires pour la préparation des entrées conformes à la loi.

M. Duplessis à Chicoutimi

M. M. Duplessis, chef de l'Opposition provinciale, était à Chicoutimi, lundi dernier, en compagnie de M. Antonio Elie, député d'Yamaska. Lundi soir, M. Duplessis a rencontré ses amis du parti conservateur. Mardi matin, il s'est rendu au Palais de Justice avec les avocats pour y saluer l'hon. juge Sévigny. Dans l'après-midi, il est parti pour Jonquière et le Lac St-Jean.

Il semble bien que la visite de M. Duplessis n'est pas étrangère à la préparation de la convention conservatrice qui aura lieu à Sherbrooke, cet automne.

LE DRAINAGE DE LA SAVANE

La difficulté qui pouvait empêcher la réalisation du projet de drainage des savanes a été contournée, et les deux gouvernements se sont entendus pour faire effectuer ces importants travaux.

On sait que l'égouttement de la savane de Bagotville est commencé depuis une quinzaine de jours, qu'un très grand nombre de chômeurs trouvent de l'emploi à cet endroit. Il semble bien que l'objection qui avait été soulevée n'existait pas chez nous, voilà pourquoi les travaux ont pu être commencés plus tôt.

Il est oiseux de dire les précieux avantages de ce travail de drainage, tant au point de vue agricole que pour l'aide qu'il apporte aux chômeurs en leur procurant du travail.

AUX CHEVALIERS DE COLOMB

Les Chevaliers de Colomb, anciens et nouveaux, sont priés de ne pas oublier que c'est dimanche prochain, à 1 heure, qu'aura lieu, à la Colonie de Vacances de Saguenayville, le grand pique-nique des Chevaliers.

Le Grand Chevalier.

Dans les écoles de Chicoutim

Les écoles qui sont sous le contrôle de la Commission scolaire de Chicoutimi ouvriront leurs portes le 5 septembre prochain.

On nous prie de rappeler aux parents que tous les enfants qui fréquentent les écoles doivent être vaccinés pour l'ouverture des classes.

Le congé hebdomadaire sera accordé le samedi au lieu du jeudi, à l'avenir.

Les Francs-Tireurs

Un détachement des Francs-Tireurs du Saguenay est parti le 14 août dernier pour subir l'entrainement annuel à Valcartier, P. Qué.

L'entrainement aura lieu sous la direction des officiers du Quartier Général du District Militaire No 5

Les officiers et les hommes seront de retour le 24 au matin par le train du C. N. R.

Le Lt F.-X. Boulette et le Sgt Eugène Aubin, tous deux de Chicoutimi, sont partis pour Connaught, où ils subiront un entrainement sur les armes portatives. Ces messieurs seront de retour vers le 15 septembre prochain.

Feu M. Henri Bilodeau

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Henri Bilodeau, fils de M. Isaïe Bilodeau, de l'avenue Ste-Famille. M. Bilodeau est décédé lundi, à la suite d'une maladie de coeur qui l'a fait souffrir cruellement. Le regretté défunt, âgé de 33 ans, laisse son épouse, née Beaulieu, et deux enfants. Son service et sa sépulture ont eu lieu ce matin, à la cathédrale.

Le *Progrès* offre ses sincères sympathies à la famille en deuil.

Nouveau Local

Mlle L. Gravel, directrice des cours particuliers, dont nous publions l'annonce dans cette page, est déménagée au No 286 rue Racine, dans l'édifice Paradis. C'est là qu'il faut s'adresser pour les inscriptions.

PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour mercredi, le 30 août prochain, le mariage de Mlle M.-Ange Tremblay, fille de M. et Mme Chs Tremblay, d'Hébertville-Station, avec M. Ronaldo Tapin, fils de M. et Mme Michel Tapin, de Jonquière, comté de Chicoutimi. Pas de faire-part.

On annonce pour le 4 septembre le mariage de Mlle Lucienne Hudon, fille adoptive de Mme Adélard Tremblay, de Métabetchouan, à M. Jos. Angers, de Jonquière. Pas de faire-part.

On annonce pour le 4 septembre le mariage de Mlle Julie-Anna Turcotte, fille de M. et Mme Gaspard Turcotte, de St-Gédéon, Lac St-Jean, à M. Lauréat Tremblay, fils de Mme Adélard Tremblay, de Métabetchouan. Pas de faire-part.

A ST-COEUR-DE-MARIE

GRAND BAZAR — OUVERTURE LE 27 AOÛT

Les Dames de Ste-Anne de la paroisse de St-Coeur-de-Marie ont organisé, sous le patronage de M. le Curé, un bazar au profit de l'église.

L'ouverture solennelle se fera dimanche, le 27 août, à 3 h. de l'après-midi, alors que M. le Curé bénira les tables.

La clôture aura lieu jeudi soir.

Tous les soirs il y aura chant et musique, drames par les jeunes gens et les jeunes filles.

La salle sera ouverte de 9 h. du matin jusqu'à 11 h. de la soirée.

Les Dames organisatrices qui se sont donné beaucoup de peine pour parfaire une organisation de premier choix et de monter des tables spenldides, comptent sur l'encouragement des paroissiens et sur les visiteurs étrangers auxquels elles adressent une invitation très cordiale.

C'est sûr que lorsqu'on aura vu les jolies choses mises en vente, on résistera difficilement au plaisir d'acheter.

Contribuons à une bonne oeuvre!

N'oublions pas la date d'ouverture: le 27 août prochain. En foule au bazar de St-Coeur-de-Marie!

Le Comité d'Organisation,
par Mme Omer Larouche, sec.

Protestation des ouvriers de Jonquière

Contre la demande d'un salaire de $30.00 par mois dans les chantiers.

Les ouvriers de Jonquière viennent d'adresser à l'hon. Premier Ministre de la Province la requête dont nous avons parlé la semaine dernière, par laquelle ils demandent un salaire de $50.00 par mois dans les chantiers.

Dans la lettre qu'ils ont adressée à l'hon. M. Taschereau, les requérants exposent les raisons pour lesquelles ils font cette demande et terminent ainsi:

"Donc, nous contestons énergiquement la demande de M. le Député du Lac St-Jean, et vous demandons de bien vouloir fixer le prix de tel ouvrage (il s'agit des chantiers) au moins à $50.00 par mois.

Feu Mme Alb. Perron de Jonquière

Mme Albert Perron, dame Emma Marquis, de l'avenue St-Jean-Baptiste, Jonquière, est décédée dans la nuit de lundi à mardi. Elle laisse plusieurs enfants.

A la famille en deuil, le *Progrès* offre ses sincères sympathies.

COURS PARTICULIERS
de Mlle L. GRAVEL
Ecole Primaire et Commerciale — Préparation au Cours Classique
RELIGION — FRANCAIS — ANGLAIS — SCIENCES — MATHEMATHIQUES — COMPTABILITE — DACTYLOGRAPHIE STENOGRAPHIE BILINGUE
COURS: JOUR et SOIR
Garçons et Filles, séparément à tous les cours.
Rentrée: Lundi, 4 septembre
286, rue Racine, Chicoutimi — Téléphone: 321

Homme demandé
VENDEUR responsable avec expérience pour vendre le tabac haché et en feuille. Devrait fournir de très bonnes références. S'adresser: N. Landry, 2000 rue Lafontaine, Montréal.

À Jonquière
Ecole pour les commençants.
PRIX MODERES
S'adresser à
Mme Alexis Gagnon,
45, rue St-Jean.

CHALET DEMANDÉ
On demande à louer pour 15 jours un chalet meublé. Donner l'endroit où il est situé.
Casier Postal "P"
Chicoutimi

Leçons de piano
Mme J.-A. Gauthier, 9 avenue Ste-Famille, reprendra, le 1er septembre, ses leçons de musique. Mme Gauthier prépare ses élèves aux examens du Collège Dominion et de l'Ecole de Musique.

AU PENSIONNAT du BON-PASTEUR
L'entrée des pensionnaires aura lieu le 4 septembre; l'ouverture des classes aura lieu le lendemain, à 8.30 heures.

Madame L.-P. LEVESQUE

ARTISTE-COIFFEUSE
Spécialiste en permanents
15 années d'expérience
TELEPHONE: 774
211, rue Racine :—: Chicoutimi

LES URSULINE DE ROBERVAL
Les Ursulines de Roberval, désireuses d'aider un peu les familles de la région, si durement éprouvées par la crise, ont baissé leur prix de la pension au pensionnat.
Cette pension sera pour l'année 1933-34, de $12.00 par mois, bourse comprise.

Leçons de
Piano - Théorie - Solfège - Harmonie
Mlle CLAIRE GAUTHIER
Brevet d'enseignement de l'Université Laval.
Ex-élève de M. Arthur Bernier, de Québec,
Tél.: 738 - - Rés.: 15 Ave Lafontaine

UNE SAISON D'ÉLÉGANCE
Nouveautés pour l'Automne

VRAIS Spéciaux
Manteaux et Costumes de la saison passée. Prix pour écouler rapidement.
9.90



La meilleure valeur pour votre argent toujours.

H. LESSARD & FRÈRE
est l'endroit tout désigné pour préparer vos fillettes et garçons pour la rentrée des classes.

Capots d'écoliers
Une seule qualité
"La Meilleure"
Prix variant à la grandeur



8.90 À 11.90
Aussi ceintures et casquettes. Les meilleurs prix en ville.

ROBES DE COUVENT
Pour fillettes
MODELES PORTES DANS NOS COUVENTS
Grandeur: 6 ans à 14 ans. Prix variant de.....
1.98 à 3.50

Souliers pour fillettes qui fréquentent les classes. Très solide. Prix .....
.98 à 1.39

Chemisettes pour écolier .....
2 pour 1.00
Chemises pr écoliers **.69c**

HABITS
pour garçons, tweeds assortis, très durables, ... **4.90**
2 PANTALONS, pour **6.90**

La Mariée de l'Automne
trouvera à notre Magasin la toilette désirée, tel que
Costumes Swagger
Manteaux Sport
(POUR LE VOYAGE)
Manteaux de toilette
ROBES d'après-midi et aussi jolies ROBES de soirée.
POUR BIEN NOUS PROUVER QUE VOUS LISEZ BIEN NOS ANNONCES.
Sur présentation de celle-ci, nous accorderons aux *Futurs Mariés* un escompte de..... **10** p. c.

25 Paletôts d'automne pour jeunes gens, au prix de .....
5.90 ET 7.90

Ces bas prix devraient vous intéresser et vous ne devriez pas tarder plus longtemps pour faire votre achat.

H. LESSARD & FRÈRE